RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

Solidarités JEUNESSES
RÊVER, CONSTRUIRE, TRANSFORMER

Javier LARIOS - Conception Graphique

INDEX

SOLIDARITES JEUNESSES: MOUVEMENT D'EDUCATION POPULAIRE **2**

Fonctionnement associatif et nouvelle gouvernance 2
Une dynamique collective 3
Les instances du mouvement 3
Je communique, nous communiquons 10
L'équipe salariée 11

LES ACTIONS DE SOLIDARITÉS JEUNESSES **12**

Formations 12
Les échanges internationaux 19
Les échanges de jeunes dans le cadre du programme ERASMUS+ 26
Le volontariat de partenariat internationaL 26
L'envoi des volontaires à des echanges court terme à l'internationaL 28
Fonds international de solidarité 30

LES VOLONTARIATS **31**

L'accueil des volontaires moyen et long terme sur les projets en France 31
L'envoi des volontaires moyen et long terme en SC et SVE 35
Le volontariat pour toutes et tous 37

PROJETS TRANSVERSAUX **41**

Changement de perspectives 41
MediAfrica 41
Ruritania 43
Employability via Volunteering 44
LACE 44
Steps to change 45

LA VIE EN RESEAUX **46**

Le réseau national 46
Le réseau international 47

SOLIDARITES JEUNESSES : MOUVEMENT D'EDUCATION POPULAIRE

FONCTIONNEMENT ASSOCIATIF ET NOUVELLE GOUVERNANCE

L'année 2017 a été l'année de transition vers la nouvelle gouvernance de Solidarités Jeunesses, après un long processus de construction, d'échanges et de re-appropriation au sein du mouvement qui a impliqué les instances décisionnelles et les délégations de Solidarités Jeunesses.

Après la refonte du projet associatif validé en janvier 2016, les principes et le fonctionnement de la nouvelle gouvernance ont été dans un premier temps validés par les instances internes du mouvement lors du Conseil National de janvier, avant d'être présentés à l'Assemblée Générale qui a son tour validé le principe d'expérimentation de la nouvelle gouvernance pour les 3 prochaines années.

Projet associatif de Solidarités Jeunesses

- **Notre utopie créatrice**

*L'essence du mouvement Solidarités Jeunesses est la construction de la paix. Il **agit** pour un monde de justice, de liberté et de solidarité humaine.*

- **Nos buts**

*Le mouvement Solidarités Jeunesses **favorise** la compréhension des problématiques et des enjeux mondiaux.*

*Il **rend possible** la participation volontaire de toutes et de tous.*

*Le mouvement Solidarités Jeunesses **poursuit** une transformation sociale. A travers le faire-ensemble, il **lutte** pour construire une société où toutes les personnes **sont** actrices de leur cadre de vie.*

*Le mouvement Solidarités Jeunesses **agit** pour une société plus équitable et **revendique** la richesse de la diversité des environnements et des individus. Il poursuit une vision plus pérenne des relations et des interactions entre les individus et l'environnement.*

*Il **illustre** par la participation active à des réseaux l'importance de la coopération entre acteurs.*

- **Nos objectifs**

*Solidarités Jeunesses **se structure** en mouvement avec des associations locales indépendantes et **mutualise** ses ressources humaines, matérielles et financières.*

*Le mouvement **conçoit** l'éducation populaire par toutes et tous, pour toutes et tous. A travers l'animation d'espaces de transmission, de participation, d'expression et de prise de conscience, il **accompagne** l'épanouissement des individus et **s'attache à valoriser** le chemin parcouru.*

*Le mouvement Solidarités Jeunesses **met en œuvre** un volontariat international intégrant l'échange et la réciprocité.*

*L'ouverture interculturelle et la mixité sociale **structurent** les actions du mouvement - espaces de rencontres, d'écoute active et d'échanges.*

*Les associations du mouvement **créent et font vivre** des centres d'accueil collectifs et pluriels où s'expérimentent des approches du vivre-ensemble.*

UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE

Mouvement national d'éducation populaire, Solidarités Jeunesses regroupe des personnes morales et des personnes physiques. Il compte des délégations en région, des associations partenaires qui adhérent au mouvement et des personnes qui soutiennent et participent à ses actions.

Les événements de la vie associative : réunions, commissions, groupes de travail, formations, regroupements, permettent la collaboration et la mise en commun des acteurs et actrices à différents niveaux. La dynamique associative de Solidarités Jeunesses garantit la contribution du plus grand nombre parmi les personnes impliquées, mais aussi de regards croisés et des questionnements quant à la pertinence et l'efficacité de nos actions et de notre fonctionnement. C'est la vitalité et la richesse de la vie associative qui rendent le concept du mouvement de Solidarités Jeunesses ancré dans nos pratiques et réalisent notre conception du **faire-ensemble**.

Les actions et les objectifs de Solidarités Jeunesses ont pu se réaliser grâce à la participation de **12 élu.e.s**, militant.e.s de Solidarités Jeunesses, **70 élu.e.s**, membres des Conseils d'Administration des délégations de Solidarités Jeunesses en région, **22 salarié.e.s** au niveau national, **36 salarié.e.s** au niveau régional, **6 volontaires et stagiaires** soutenant la dynamique du secrétariat national, **118 volontaires** contribuant aux projets en région, **1049 adhérent.e.s** et plus de **1700 bénévoles**.

Adhérents

625 424

Elu.e.s

38 44

Âge médian

38,5

LES INSTANCES DU MOUVEMENT

La vie associative de Solidarités Jeunesses est rythmée par ses instances décisionnelles et intermédiaires. En 2017, année de transition vers la nouvelle gouvernance le Conseil National s'est réuni pour la dernière fois en janvier, avant de poursuivre suite au changement de nom et de fonctionement en tant que Conseil du Mouvement en juin. Les différentes instances sont accueillies à tour de rôle par les délégations du mouvement renforçant ainsi des rencontres et des échanges à tous les niveaux. Ce fonctionnement favorise aussi une meilleure découverte du mouvement par toutes les personnes qui participent aux orientations et aux actions, tant au local qu'au national.

En 2017, les questions liées à la gouvernance et la mise en œuvre de la transition vers un fonctionnement différent a occupé le premier plan des échanges et des réflexions des instances du mouvement.

L'Assemblée Générale est un moment essentiel dans la vie du mouvement, qui permet à chaque personne, quel que soit son niveau d'implication, de participer à l'évaluation du travail réalisé, de s'approprier les enjeux du mouvement et de participer à la définition de ses orientations pour l'année à venir. En 2017, elle a été accueillie par la Délégation Régionale de Solidarités Jeunesses en Bourgogne-Franche-Comté au centre de Beaumotte les 22 et 23 avril et a réuni plus de 80 personnes, élu.e.s, membres actifs, salarié.e.s, volontaires et bénévoles. Pour cette année elle a été organisée en **Forum Ouvert**, c'est-à-dire avec des ateliers proposés par les acteurs et actrices de Solidarités Jeunesses qui visaient à réaffirmer les valeurs des actions du mouvement et à renforcer la coopération. Ce fonctionnement a permis la mise en place d'ateliers diverses de la taille de pière, au théatre de l'opprimé en passant par l'arpentage d'une bande dessinée sur la question kurde et la prise de conscience du système de la mondialisation à travers la vie d'un jean.

Le Conseil National est composé de 12 à 18 personnes qui sont élu.e.s lors de l'Assemblée Générale pour un mandat de trois ans. Un membre de fait rejoint aussi chaque année le Conseil National pour une durée d'un an, le ou la délégué.e des volontaires qui est élu.e par ses pairs. Le Conseil National élit un Bureau lors de sa première rencontre, à l'issue de l'Assemblée Générale.

La nouvelle gouvernance a suscité la création des nouvelles instances décisionnelles. Tout d'abord le **Conseil du Mouvement** qui correspond à une version élargie du Conseil National comprenant les élu.e.s militants issu.e.s de l'Assemblée Générale, et aussi des salarié.e.s, des personnes en charge de la coordination des commissions, des représentants des CA des délégations (les traits-d'union des délégations ou TUD) et des délégué.e.s des volontaires. Le conseil du mouvement se réunit une fois par an et travaille à la construction du plan d'action, mais aussi à la réappropriation du projet associatif à travers des échanges autour des trois thématiques piliers de Solidarités Jeunesses : social, international, local. Il est aussi le garant de la constitution et des orientations des commissions et en charge de nommer les membres du collectif pilote.

Le **Collectif Pilote** (CP) constitué des membres issu.e.s du conseil du mouvement qui sont désigné.e.s à travers une nomination sans candidat, se réunit 3 fois par an avec comme rôle principal d'évaluer les actions menées au sein du mouvement, selon un référentiel des valeurs défini par les membres. Selon les constats et les besoins il peut préconiser des ajustements et / ou la création des groupes de travail. Les membres du CP sont mandatés pour un an.

Enfin deux autres instances décisionnelles sont en charge du suivi du secrétariat national et des délégations. Le **Comité d'Appui Stratégique aux Organisations** (CASO), composé de 5 membres a comme mission d'accompagner les délégations dans la définition de la stratégie et d'assurer leur suivi. Quant au **Comité de Suivi du Secrétariat National** (C2SN) composé de 4 membres, il est en charge du suivi du secrétariat national et veille à la cohérence entre la mise en place des actions et les missions du mouvement. Les membres de deux comités sont mandatés pour un an.

L'intelligence collective en mouvement : principes de la nouvelle gouvernance

Solidarités Jeunesses est un système dynamique qui a besoin d'une vision claire et partagée pour se mobiliser, des personnes pour mettre en œuvre les actions et des espaces qui permettent d'estimer la valeur de ce qui est mis en place et d'évaluer les écarts entre ce qui est visé et ce qui est réalisé.

La nouvelle gouvernance vise un fonctionnement adapté aux besoins exprimés :

- *Définir des rôles clairs pour les instances du mouvement.*
- *Mesurer et évaluer régulièrement les résultats de nos actions.*
- *Renforcer les espaces intermédiaires (commissions) et les transformer à des espaces d'action et d'engagement.*
- *Nourrir le sentiment d'appartenance et renforcer l'identité de mouvement.*

Nous affirmons que cette gouvernance se fonde sur les principes suivants :

- *C'est l'implication et la participation, y compris dans la prise de décisions qui rendent militant.e.s.*
- *Le principe de la gouvernance du mouvement repose sur la volonté de mettre en œuvre un fonctionnement collectif où les voix de toutes les personnes y participant, (élu.e.s, salarié.e.s) ont la même valeur et leurs positions et objections sont prises en compte dans l'élaboration des décisions.*
- *Le projet associatif du mouvement a besoin d'être explicité contribuant ainsi à une vision claire et partagée.*
- *Les instances intermédiaires constituent aussi un point d'entrée vers les instances décisionnaires.*
- *L'existence d'une instance d'évaluation et de mesure permet à l'organisme systémique qui est le mouvement de fonctionner et de poursuivre son utopie créatrice.*
- *Une participation active et continue des délégations dans la gouvernance du mouvement est formalisée.*
- *La qualité des relations entre les acteurs et actrices du mouvement est un de nos objectifs.*

extrait de la nouvelle gouvernance de Solidarités Jeunesses approuvée par l'Assemblée Générale

ELU.E.S MILITANTS DE SOLIDARITÉS JEUNESSES EN 2017

BUREAU

Anne-Clotilde SCHWEIZER
Présidente

Franck DESSOMME
Vice-président

Nils GUYOT
Trésorier

Hannah BEAUMONT
Secrétaire

MEMBRES

Mélanie BONAVENTURE

Sergio CRIMI

Lucile COQUELET

Mathieu CHEDEVILLE

Bérénice DOUSSIN

Thibaut LARGERON

Line PEDERSEN

Adeline PRAUD

Ken GOIGNER
Délégué des volontaires

Pendant l'année 2017, il y a eu de nombreuses premières pour les différentes instances de Solidarités Jeunesses qui ont vu le jour après l'Assemblée Générale. Ils ont suscité des rencontres et d'échanges autour du fonctionnement et des actions du mouvement rassemblant à chaque fois de 20 à 40 personnes. Les principales réunions ont eu lieu en janvier, juin et octobre :

JANVIER

février

mars

avril

mai

JUIN

juillet

août

septembre

OCTOBRE

novembre

décembre

les 21 et 22 janvier le **Conseil National** a été accueilli au hameau de Vaunières, lieu d'accueil de la délégation de Solidarités Jeunesses en PACA (05). Le CN a consacré un temps sur la nouvelle gouvernance de Solidarités Jeunesses afin de valider la proposition issue du groupe gouvernance et de décider ce qui allait être proposé à l'AG de Solidarités Jeunesses.

le 10 et 11 juin la première réunion du **Conseil du Mouvement** a eu lieu au Créneau, délégation de Solidarités Jeunesses en Auvergne-Rhône-Alpes (03). Il a réuni 30 personnes qui ont échangé sur la vie du mouvement, l'international et le rôle et les orientations des commissions. Il a aussi nommé les membres du Collectif Pilote qui se sont réunis par la suite, également pour la première fois, ainsi que les membres des deux comités, le CASO et le C2SN.

les 7 et 8 octobre, le **Collectif Pilote** a été accueillie à Fanlac par la délégation de Solidarités Jeunesses Sem&Vol, située en Dordogne. Première accueil d'une instance du mouvement de la part de cette nouvelle délégation créée en 2016. Cette réunion a été l'occasion d'expérimenter un nouveau outil d'évaluation conçu par le groupe gouvernance et de prendre la température de la vie du mouvement.

Au passage…À la « nouvelle gouvernance »

En tant qu'élue militante du collectif pilote, je propose un petit témoignage du passage à la nouvelle gouvernance … cela fait un an que nous expérimentons une nouvelle forme de fonctionnement (cf. p.XX). Je livre ici quelques observations depuis ma place modeste d'ancienne curieuse nouvellement participante à l'aventure SJ'esque.

- **Petite mise en contexte …**

Jusqu'à l'année dernière SJ fonctionnait comme une association « traditionnelle », c'est-à-dire avec un Conseil National et un bureau. Je suis arrivée comme volontaire au Centre de Beaumotte en 2004, et j'ai donc pu participer à ces réunions du CN et aux AG à plusieurs reprises depuis, d'abord comme volontaire et après comme présidente de l'association Centre de Beaumotte, puis en tant que « curieuse », me présentant finalement au Conseil National en 2016.
Le Conseil National se retrouvait 3 fois par an. Généralement ces réunions étaient quasiment toujours « ouvertes » à toute personne intéressée. L'ouverture des réunions présentait l'occasion de retrouvailles avec les gens que je voyais rarement, mais surtout ces réunions étaient très formatrices politiquement parlant.
Je me souviens des réunions à 40-50 personnes autour de la table, voire plus parfois, dont seulement une quinzaine de personnes avaient un « pouvoir de décision ». Ça gambergeait, les débats étaient lancés et relancés. Mais, malgré le côté formateur et émancipateur dans un esprit d'éducation populaire (ce qui n'est pas négligeable !) il pouvait être difficile de trouver sa place : poser des questions ou intervenir dans une visée critique et interrogative peut s'avérer compliqué si on ne saisit pas réellement pour quels objectifs et pour quels enjeux. Quel était donc le rôle de ces rencontres ? Elles étaient fortes intéressantes, mais je partais souvent avec le sentiment de ne pas réellement contribuer à faire énormément avancer le schmilblick. Ou en tout cas sans savoir dans quel sens on « avançait », vers quoi ?

- **Les étapes….**

Le rôle pas clair du Conseil National a été soulevé à plusieurs reprises à partir des questionnements des membres, des bénévoles, des simples « curieux », qui convergeaient vers le constat d'un manque de clarté de la place des bénévoles. Un travail a donc été entamé depuis environ 2013-2014 pour analyser les « dysfonctionnements », les besoins et les étapes à accomplir vers plus de cohérence entre les valeurs prônées et la manière de fonctionner. Preuve, s'il en fallait, que le mouvement est en capacité de s'interroger et faire bouger les choses à partir des questionnements de ses membres. Tout ce que j'avais ressenti comme frein à mon engagement commençait à se clarifier et j'avais donc envie de m'investir dans une étude qui se mettait en place en 2014 sur ce sujet.
Après tout ce travail d'identification des besoins et des manques au sein du mouvement, il semblait nécessaire de clarifier justement vers « quoi » nous voulions avancer, sinon il est difficile de donner le cap. La première étape a donc été l'écriture d'un « projet associatif » (cf. p. XX) validé en janvier 2016 par le Conseil National.

Le GANG (groupe d'animation de la nouvelle gouvernance, ayant pour mission de proposer et accompagner vers le nouveau fonctionnement) s'est mis en place et nous a proposé une sensibilité sociocratique. La sociocratie fonctionne par consentement, et non pas par majorité ou par consensus. Le principe central est que toute personne a la même valeur. C'est une forme de gouvernance qui ne nie pas la distinction de rôle (décideurs, exécutants, évaluateurs), mais repose sur un principe de cercles (double-lien) où il n'y a pas de hiérarchie entre les voix. C'est aussi une forme de gouvernement qui part du principe qu'une organisation comme SJ forme un « écosystème » qui interagit avec son environnement. J'avoue que la première fois que le GANG a présenté cette idée, c'était très abstrait. Pourtant, l'idée que l'approche « écologique » prend en compte les rythmes et les parcours de chacun.e m'est devenue beaucoup plus claire en l'expérimentant. Par exemple à travers le fait que les ajustements du fonctionnement ont été faits ou vont être faits pour mieux s'adapter aux besoins, aux parcours et aux temporalités de ses membres. Il y a notamment une proposition d'agrandir le collectif pilote aux TUD (traits d'union délégations), pour tenir compte de l'ouverture ressentie comme nécessaire de ces espaces d'évaluation à une plus grande diversité de ses membres.

- **Au final…**

Vivre toutes ces étapes, d'abord comme bénévole puis comme membre du Conseil National a été pour moi très intéressant à observer de manière participante, et passionnant en tant que militante, car ce processus a permis de rêver et d'expérimenter. On a pu poser nos interrogations et nos craintes en amont par méthode sociocratique lors de différents CN, méthode qui, en plus, permet plus facilement d'exprimer ses questionnements et ses objections contrairement à la démocratie où tu es pour ou contre et la majorité gagne. Des craintes par rapport à ce nouveau fonctionnement ont pu aussi être exprimées : remplacer un fonctionnement associatif « traditionnel », cher à beaucoup de monde, qui a fait ses preuves malgré tout, par un nouveau modèle qui présente certainement aussi des limites (n'est-ce pas un langage néolibérale ce terme de gouvernance ?) et dont on ne connait pas grande chose (très peu expérimentée en France).
Le processus d'adaptation et d'appropriation est continu (comme dans un écosystème), et il me semble aujourd'hui que l'enthousiasme surmonte largement les craintes. Certainement d'autres ajustements seront à effectuer sur du court ou moyen terme. Par exemple, il est de mon sentiment qu'on a un besoin de « forces vives » : la multiplication des espaces intermédiaires a peut-être fait diminuer l'énergie et le temps nécessaires pour chaque groupe, car souvent les personnes sont investies dans plusieurs espaces. Aussi, peut-être un travail sur la clarté des rôles des instances doit toujours être de mise. Je peux parfois avoir l'impression que le sentiment de légitimité à questionner, à critiquer n'est pas tout à fait acquis, ce que nous pensions pourtant gagner avec le travail en amont sur les rôles et missions de chaque instance. Peut-être le « problème » vient d'ailleurs ? Enfin, il me semble important aussi de ne pas rester avec le sentiment d'un fonctionnement en huis clos des instances, crainte qui a pu être exprimée à quelques reprises. Serait-il nécessaire de mieux travailler le principe de cercles qui s'entrecroisent ?
Bref, hâte de continuer l'aventure collectif !

Line, élue militante de Solidarités Jeunesses

LES ESPACES INTERMÉDIAIRES : COMMISSIONS ET GROUPES DE TRAVAIL

Ce sont des espaces de travail thématiques qui réunissent des personnes concernées et intéressées par une problématique commune. Certains comme les commissions sont permanents et d'autres peuvent être ponctuels selon les besoins du mouvement et les propositions des membres. Ils sont ouverts à toutes les personnes impliquées dans la vie du mouvement, élu.e.s, salarié.e.s, volontaires et membres actifs.

La Commission « Finances »
Elle permet de suivre de plus près les finances de Solidarités Jeunesses et des délégations régionales et de gérer collectivement les outils de solidarité financière du Mouvement. Elle rassemble les personnes qui ont à leur charge la gestion financière et comptable de leurs structures ainsi que les trésoriers et trésorières des délégations et du mouvement.
Ses objectifs définis dans la convention portant sur la solidarité au sein du mouvement sont les suivants :

- Suivre et analyser les comptes et la situation de trésorerie des délégations et de Solidarités Jeunesses.
- Etudier la situation de chaque délégation et de Solidarités Jeunesses.
- Etudier les projets d'investissement.
- Elaborer des documents et outils nécessaires à un bon suivi de la gestion individuelle et collective.
- Elaborer des propositions pour améliorer le fonctionnement financier des associations.
- Superviser les missions confiées au secrétariat national en matière de gestion financière y compris la gestion de fonds nationaux d'investissement et de trésorerie (FNID et FAT).

En 2017, la commission s'est réuni à 4 reprises en mars, juin, septembre et décembre au Secrétariat National à Paris avec à chaque fois une participation importante d'élu.e.s et salarié.e.s.

Depuis la commission de juin dernier et suite à la proposition d'un groupe de travail ad hoc issu des membres de la commission. Le fonctionnement a été revu afin de pouvoir étudier les comptes de manière plus qualitatif, permettant une meilleure compréhension des situations des associations et l'élaboration de propositions.

La Commission « Solidarité et Lutte contre les Exclusions »
Cette commission est le lieu de la réflexion politique du mouvement au sujet des actions de Solidarité et de Lutte contre les exclusions, mais aussi un lieu de création d'initiatives concrètes, et de mise en perspective des réalités de chaque délégation par rapport au projet d'inclusion et de mixité porté par le mouvement. La commission peut être également le lieu de gestation de temps extérieurs qui répondent à des interrogations ou à des besoins collectifs.

En 2017 la commission a été le lieu de l'élaboration partagée de la troisième version du projet Katimavik. Elle a aussi cherché à interroger les relations avec les personnes concernées par les actions de Solidarités Jeunesses, ainsi que les modalités de partenariat avec les structures locales. Elle s'est réunie deux fois, en juin au Créneau la veille du Conseil du Mouvement et en décembre au Secrétariat National.

La Commission « International »
Après une période d'inactivité pendant deux ans, la commission a été relancée suite à la réunion du Conseil du Mouvement. Elle s'est réunie en septembre rassemblant des élu.e.s, des bénévoles et des salarié.e.s. Lors de cette première réunion les membres de la commission se sont réapproprié l'objet de la commission et ont défini 4 axes de travail : veille géopolitique, représentation institutionnelle, formation autour d'international à l'attention du mouvement, diffusion d'information. Plus précisément :

- Le « dessous » de l'international : échanges et construction d'une compréhension partagée autour des questions géopolitiques en lien avec nos buts et nos actions.
- Diffusion d'information en lien avec des questions géopolitiques qui nous concernent (veille de la part des personnes qui mènent ou qui coordonnent les actions, interpellations de la part des personnes plus éloignées de la mise en œuvre : élu.e.s militant.e.s, bénévoles...).
- Liens avec les réseaux internationaux : positionnement de fond, accompagnement des personnes qui représentent le mouvement.
- Actions, interventions, temps d'échanges, textes de positionnement, diffusion de l'information pour nourrir les échanges et les réflexions sur ces questions au niveau du mouvement.

La Commission « Formations du mouvement »
La commission formation a quatre ans d'existence et en 2017 elle a travaillé à partir des intentions suivantes :

- Faire culture commune et travailler le sens des actions de formation en regard au projet politique de Solidarités Jeunesses et de nos affiliations d'éducation populaire
- Evaluer nos actions de formations : qu'est-ce qui fait valeur pour nous ? défini collectivement par les membres de la commission :
  -Pensée critique
  -Agir : reconstruire
  -Auto-formation
  -Essaimer : expérimenter pour propager
  -Se rencontrer
  - Affirmer les singularités
  -Faire culture commune
- Accompagner l'équipe de formateur.trices facilitateur.trices du mouvement
- Suivre et élaborer le calendrier de formation en fonction des besoins et envies repérés au niveau des régions et du mouvement, des orientations politiques de Solidarités Jeunesses, et des désirs d'expérimentation que la commission souhaite faire découvrir.

En 2017 la commission s'est réuni 3 fois et a travaillé sur les chantiers suivants :

Consolider la démarche de participation libre et solidaire
Création d'un fond solidaire de formation alimentée par les participations libres et solidaires, et ayant pour but de financer des formations. Faire culture commune autour de cette démarche et de former des ambassadeur.drices de cette démarche. Appui pour questionner notre rapport à l'argent.

Ouvrir des formations à des personnes extérieures au mouvement
L'ouverture des formations est motivée par l'idée notamment de permettre à des personnes de découvrir le mouvement et possiblement de s'y engager. Mais aussi pour les personnes du mouvement de bénéficier d'autres regards, d'autres grilles de lecture, d'autres expériences amenées par ces personnes extérieures.

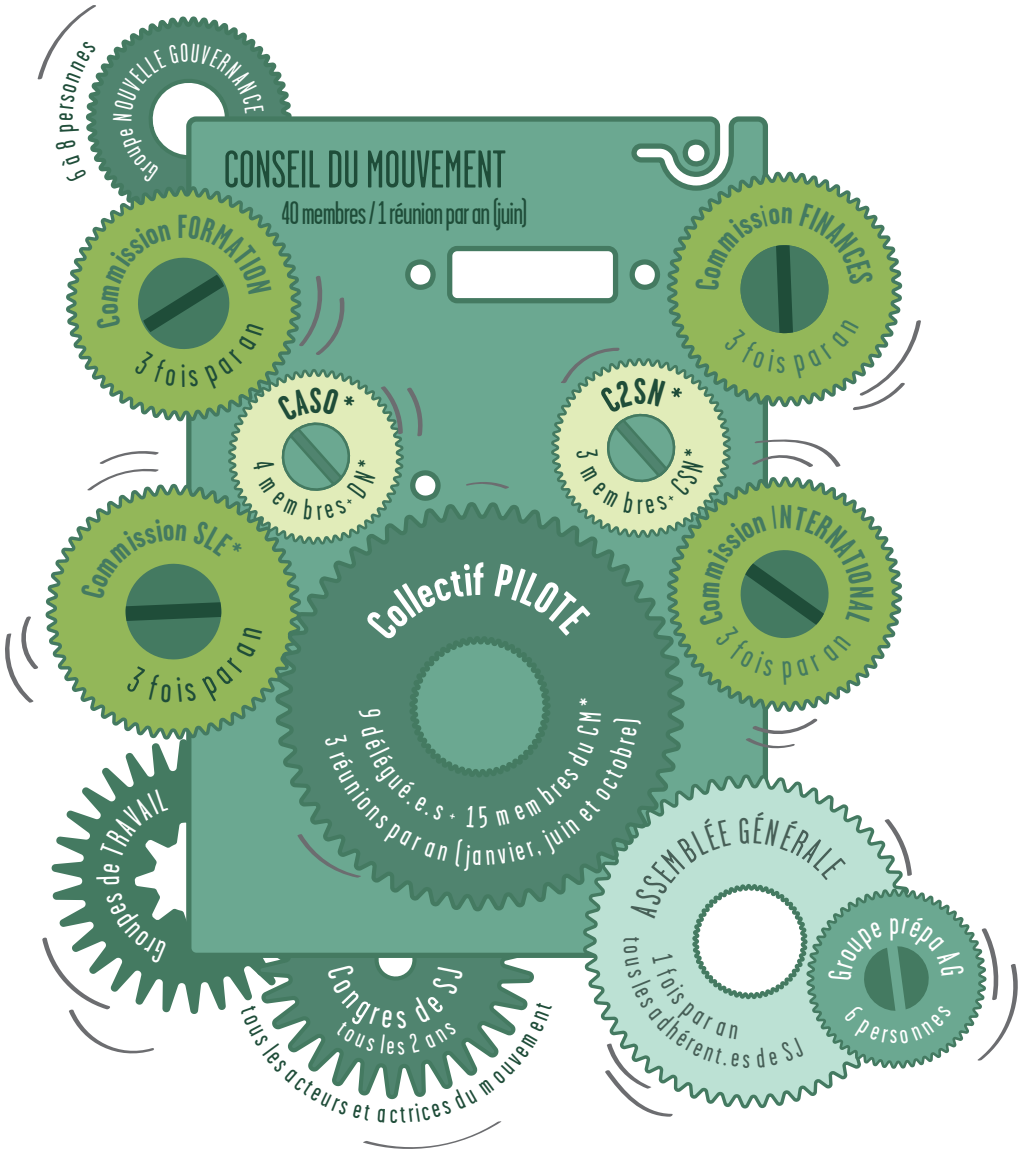
Création d'un « laboratoire de pratique de formation et de facilitation »
Pour toutes les personnes engagées dans des pratiques de formation et de facilitation. Espace de co-formation et d'entraide. Création de nouveaux objets de formation par les membres du labo : favoriser l'animation d'ateliers-formation animés en interne.

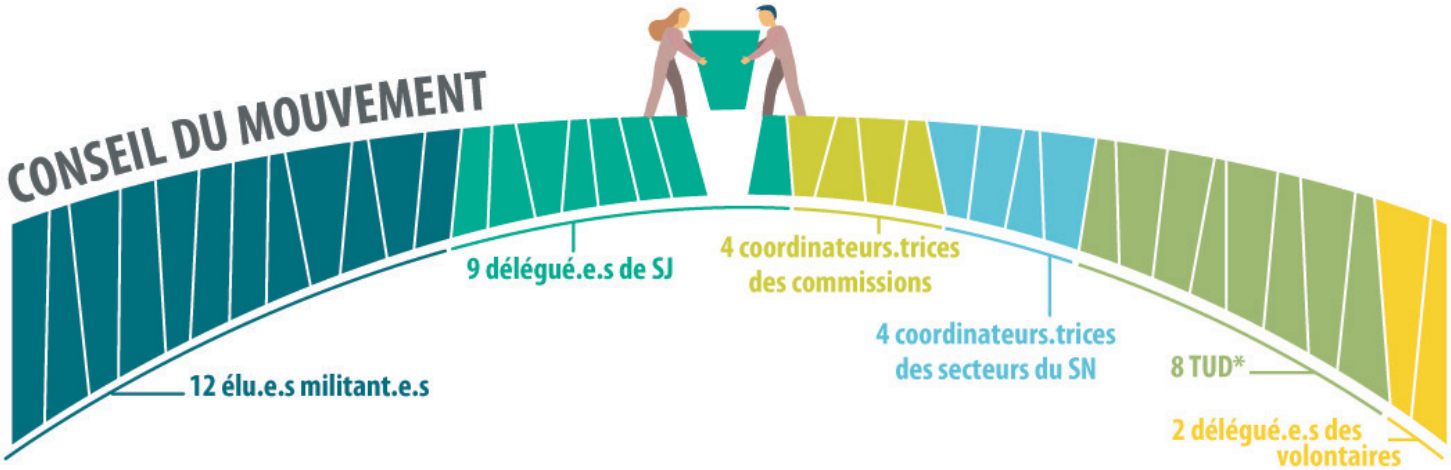
Autogestion des ateliers de l'éducation populaire
Intention de ritualiser ce rdv annuel au second we de décembre, et que ces rencontres soient animées par des personnes en interne au mouvement.

Arriver à la définition d'un calendrier annuel de formations
En identifiant les formations reconduites de manière régulière (annuelle ou tous les deux ans). En ajoutant d'autres propositions en fonction du contexte du moment. En valorisant les ateliers-formation organisés au niveau des régions.

Comité de rédaction Gazette SJ
Le 3e numéro de la gazette de SJ est sorti fin janvier avec comme sujet principal la gouvernance : penser le changement ou changer le pansement. Comme les deux derniers numéros parus en 2016, il a suscité beaucoup d'intérêt de la part des membres du mouvement. Toutefois, malgré la conviction des membres du comité de rédaction de la pertinence de cette outil et de ce qu'il peut apporter au niveau de la cohésion du mouvement et du sentiment d'appartenance, et une réunion physique de ses membres en septembre pour revoir le fonctionnement du comité et chercher à mobiliser les membres du mouvement autour de ce projet, le 4e numéro n'a pas pu voir le jour comme prévu avant la fin de l'année. Il est reporté au première semestre 2018, et avec lui des questionnements sur la stratégie à adopter pour faire vivre la gazette.

Groupe de travail ad-hoc « Gouvernance »
Le groupe de travail « projet associatif » qui s'est transformé en groupe « gouvernance » après le CN de janvier 2016 a porté les différentes étapes de la proposition en lien avec la nouvelle gouvernance, tout d'abord en préparant la proposition présentée au CN de janvier 2017 et la mise en expérimentation validée lors de l'Assemblée Générale.
Suite à la validation de l'expérimentation le groupe a travaillé à la préparation du 1e Conseil du Mouvement et du Collectif Pilote en associant autant que possible les membres des différentes instances. Il s'est également consacré à la création des outils pouvant répondre aux objectifs poursuivis par les instances, tel que le tableau de bord pour l'évaluation des actions expérimenté lors du Collectif Pilote d'octobre.





* Sigles

CM = conseil du mouvement
CASO = comité d'appui stratégique des organisations
C2SN = comité de suivi du secrétariat national
CSN = coordinateur.trice du secrétariat nationa
DN = délégué.e national.e
SLE = Solidarité & lutte contre les exclusions
TUD = traits d'union des délégations

JE COMMUNIQUE, NOUS COMMUNIQUONS

La communication à Solidarités Jeunesses est une activité support transversale, qui fait partie des missions de chaque coordinateur.rice et chargé.e de mission. La communication joue un rôle clé dans nos objectifs, afin de faire connaître nos actions, toucher des personnes qui y sont sensibles, mais aussi celles qui sont plus éloignées et leur permettre d'y prendre part. Elle contribue également à la mobilisation des bénévoles. La communication joue aussi un rôle en interne pour créer une culture commune et permettre le partage d'informations entre les acteur.rices du mouvement à Paris et en régions.

Pour soutenir les actions de communication de l'association, 2 volontaires en Service Civique ont été en charge du volet « promotion du volontariat », avec une mission centrée sur la création digitale et une autre sur la promotion sur le terrain et la collecte de témoignages. Elles ont été coordonnées et soutenues par la chargée d'administration et de promotion du volontariat qui gère les actions liées à la diffusion d'information.

SJ CHANGE DE SITE INTERNET !

Après un changement d'image en 2016 avec un nouveau logo, une nouvelle charte graphique et une baseline : rêver, construire, transformer, le tant attendu nouveau site internet a vu le jour à la fin de l'année. Ce nouveau site mieux adapté aux différents supports digitaux, facilite la recherche des projets et permet le paiement en ligne.

En chiffres

Plus de **40.000** visites du site internet de SJ par mois

10.800 personnes suivent l'activité de SJ et de son réseau sur notre page Facebook

710 abonnés sur notre compte twitter

11 SOIRÉES d'information par an au secrétariat national réunissant de 15 à 45 personnes

1 JOURNÉE portes ouvertes en avril accueillant tout au long de la journée environ 60 personnes

1 SOIRÉE hors les murs à la Recyclerie réunissant plus de 70 personnes

UNE VINGTAINE d'interventions spécialisées à la demande de lycées professionnels, écoles d'ingénieurs, universités, associations et collectivités.

COMMUNIQUER POUR MOBLISER ET IMPLIQUER

Une Soirée de Rentrée des bénévoles est organisée chaque année depuis 2015 à Paris au Secrétariat National, afin d'impliquer de nouveaux bénévoles (volontaires ayant participé à un chantier ou un volontariat) et de fédérer le groupe de bénévoles déjà existants. En 2017, des échanges et des rencontres ont été aussi proposés autour des questions telles que l'interculturel avec Michel Sauquet auteur du Culturescope ou le contexte en Catalogne avec Oriol Josa, formateur et consultant international.

L'ÉQUIPE SALARIÉE

L'ÉQUIPE AU COMPLET :

Matina Deligianni
Déléguée Nationale

Kristine Roke
Coordinatrice Echanges Internationaux

Iryna Tomenko
Coordinatrice Echanges Internationaux à partir de décembre

Eric Palange
Coordinateur du Secrétariat National

Alban Surmely
Coordinateur Volontariat pour Tous à partir de février

Anne Poyol
Coordinatrice Projets Européens

Capucine Guieu
Coordinatrice Projets Transversaux à partir de mai

Aurélie Thomas
Coordinatrice Volontariats

Eve Legé
Coordinatrice Volontariats
à partir de septembre

Thierry Courant
Comptable

Elodie Caille
Chargée d'échanges internationaux

Julia Martin
Chargée d'administration et de communication

Kadiatou Barry
Chargée d'administration et de promotion du volontariat

La transition vers un nouveau fonctionnement associatif n'était pas le seul changement significatif de 2017. L'équipe de Solidarités Jeunesses, composé de la déléguée nationale, des délégué.e.s régionaux.ales et des salarié.e.s du secrétariat national a été aussi transformée avec le départ de personnes qui ont été impliquées au sein du mouvement depuis de nombreuses années, ainsi que la création d'un nouveau poste de coordination du secrétariat national.

Eric Palange a été embauché en tant que coordinateur du secrétariat national au mois de février. Il a été remplacé dans son poste de coordinateur volontariat pour tous qu'il occupait depuis 6 ans par Alban Surmely. Anne Poyol, coordinatrice projets européens en poste depuis 2010, a quitté son poste en mai et a été remplacé par Capucine Guieu. Nicolas Taravellier, délégué régional de Solidarités Jeunesses Midi Pyrénées – Association Citrus a quitté son poste après 10 ans et a été remplacé par Christophe Laurens. Julia Martin, chargée d'administration et de communication depuis 3 ans, a été remplacée par Kadiatou Barry en juillet. Aurélie Thomas, coordinatrice volontariats au secrétariat national a été remplacé par Eve Legé en septembre. Enfin, Kristine Roke, coordinatrice d'échanges internationaux en poste depuis mars 2017, a été remplacée à la fin de l'année par Iryna Tomenko.

Les actions de Solidarités Jeunesses n'auraient pas pu se réaliser de la même manière sans l'implication et l'enthousiasme des volontaires et stagiaires qui ont participé à la vie et aux actions de l'association tout au long de l'année.

Laia Castells et Adeline Serrand volontaires en service civique au secrétariat national ont contribué à la promotion du volontariat. Elles ont également animé des chantiers internationaux pendant l'été après avoir suivi de nombreuses formations. Benoit Demarbe et Noémie Lhoir en stage pendant 6 mois chacun.e par l'intermédiaire d'Actiris International, organisme d'emploi belge, ont contribué à l'envoi de volontaires, aux sessions de préparation au départ et à l'évaluation des actions. Katharina Haas après avoir participé à des chantiers internationaux est venue partager sa passion pour le volontariat international lors d'un stage de 6 mois dans le cadre d'Erasmus+, contribuant à la promotion des actions et à la coordination des préparations au départ. Gloria Yanez a effectué des traductions en anglais de nombreux projets lors d'un stage de deux mois, en partenariat avec l'EUSA, afin d'améliorer la communication avec nos partenaires.

Adeline Okazaki
Déléguée Régionale Sem&Vol

Clotilde Fenoy
Déléguée Régionale Villages des Jeunes

Paola Melosu
Déléguée Régionale Centre de Beaumott

Yoann Dupin
Délégué Régionale Maison des Bateleurs

Nicolas Taravellier
Délégué Régional Citrus

Christophe Laurens
Délégué Régional Citrus / à partir sep

Victor Nouis
Délégué Régional REV

Camille Petrucci
Déléguée Régional Créneau

Luc Lenormand
Délégué Régional Vir'Volt

LES ACTIONS DE SOLIDARITÉS JEUNESSES

LES FORMATIONS

Les formations sont des espaces de rencontres et d'échanges entre les différents membres du mouvement, ce sont des moments pour échanger autour de différentes pratiques et aborder des questions d'ordre politique sur le sens de nos actions. Elles sont aussi des moments de découverte de nouvelles méthodes, outils et processus pour enrichir la pratique de chacun.e.

Ces formations sont également l'occasion de mettre en place des projets collectifs, de créer de nouvelles synergies et partenariats. Elles sont animées tant par des bénévoles que par des salarié.e.s et donnent ainsi l'opportunité à des personnes du mouvement de se mettre en situation de facilitateur.rice ou de formateur.rice et donc de s'impliquer d'une autre manière au niveau du mouvement. Certaines formations sont organisées en partenariat avec d'autres structures et quelques-unes animées par des intervenants extérieurs.

En 2017, le départ de la chargée d'actions d'éducation populaire et d'engagement et son remplacement sur l'équivalent d'un mi-temps a mis un coup de frein au développement stratégique de l'action formation, notamment dans l'implication de bénévoles, le développement des parcours et la vitalité de la commission formations. Cependant, dans les détails, les actions de formation ont été porteuse de belles avancées.

Solidarités jeunesses est depuis août 2017 référencée sur Datadock, la plateforme de référencement commune à l'ensemble des financeurs de la formation professionnelle. Nous répondons donc aux critères du Décret Qualité du 30 juin 2015 et pouvons continuer à mettre en place nos formations collectives. C'est une reconnaissance du travail effectuer par la Commission Formations, le secrétariat national et le mouvement pour asseoir la qualité des formation «Made in SJ».

Une autre réussite est l'émergence de laboratoires internes qui permettent de s'interroger, mais aussi de chercher de réponses collectivement, d'expérimenter et d'élaborer de nouvelles modalités d'action. C'est le cas entre autre de la « Rencadrante » laboratoire/formation pour les encadrants techniques de Solidarités Jeunesses et du « Labo du Volontariat » pour les chargé.e.s d'accueil et de volontariat du mouvement. L'identification et la prise en compte de besoins internes et la formalisation des réponses sous forme de formations sont aussi des témoins du dynamisme que l'action formation impulse au sein du mouvement.

DES FORMATIONS POUR SE RENCONTRER ET FAIRE CULTURE COMMUNE

La rencontre et les échanges sont au cœur de notre projet. Si nous mettons en œuvre des actions pour que nos membres se croisent et s'enrichissent dans l'expérience de la diversité, il nous semble aussi important, à l'échelle de notre mouvement, d'organiser des rencontres entre pairs, entre membres partageant des problématiques concrètes, similaires. La rencontre et le partage d'expériences pour aller plus loin et mieux sont l'objet des actions suivants de formation :

Actions	Dates	Objectifs	Équipe	Nombre de participants	Lieu
WERE : Weekend Retour d'Expériences	30/09 – 01/10	Offrir un espace privilegié de partage et d'échanges Valoriser l'expérience de volontariat Se questionner sur la notion d'engagement et l'implication au sein de Solidarités Jeunesses	Katharina Haas, Sébastien Gros, Noémie Lhoir, Adeline Serrand, Alban Surmely	10	Les Vignottes – Crevecoeur en Brie
Rencontre élu.e.s / délégué.e.s : gouvernance associative et ancrage local	25-26/11	Déterminer nos orientations et objectifs à propos de l'animation de la vie locale. Echanger sur nos responsabilités en tant qu'acteur du territoire? Identifier les limites et es tensions avec la globalité du projet?	Matina Deligianni	20	Nancray sur Rimarde
« Rencadrante » : penser sa saison chantier	30/11-01/12	Identifier, en fonction du type des chantiers, les savoirs transmissibles aux participants et renforcer la capacité à adapter la technique d'animation afin de permettre des apprentissages. Développer la capacité à accompagner chaque participant dans une démarche d'apprentissage adaptée à ses propres particularités	Nils Guyot, Lucile Coquelet, Guillaume Martin	9	Centre de Beaumotte
Laboratoire des pratiques du volontariat	14-15/12	Partager sur le volontariat et l'accompagnement au sein du mouvement Echanger sur les pratiques et le fonctionnement des projets	Eve Legé, Luc Lenormand	9	Paris

DES FORMATIONS POUR S'OUTILLER AFIN D'ENRICHIR SA PRATIQUE

On cherche à développer des savoir-faire techniques, des méthodes de médiation, des outils spécifiques aux approches de facilitation et d'animation de l'éducation populaire. Nous pensons que transmettre est tout autant politique que recevoir ; pour permettre une transformation sociale, autant bien s'outiller !

Actions	Dates	Objectifs	Équipe	Nombre de participants	Lieu
Formation des Formateur.trice.s	13- 15/01 et 24-26/03	Situer son action pédagogique dans le courant de l'éducation populaire et des pédagogies émancipatrices et travailler sur le rôle et la posture du / de la formateur.trice	Julien Revol, Mogane Gonnet	15	Centre de Beaumotte et la ferme du Fai
Formation arrêté des comptes	09-10/02	Maitriser l'arrêté des comptes annuels et établir les documents annuels	Thierry Courant	4	Paris
Initiation à la sociocratie	14-16/02/2017	Accroitre l'efficacité d'un travail d'équipe et favoriser l'implication de chacun et la coopération entre les membres. Animer des réunions de travail productives et participatives et conduire de façon efficace des prises de décision partagées.	Pierre Tavernier, Paola Melosu	13	Montcombroux les Mines
Facilitation / Animer des ateliers participatifs	25/02 et 29/04	Développer les capacités de facilitation et d'animation d'ateliers collectifs des bénévoles et salariés de SJ pour permettre une implication plus forte sur les formations ou évènements de SJ.	Bogdan Imre	20	Paris
Gestion sociale avec la DSN	21/04	Appréhender l'ensemble des déclarations impliquées par la mise en place de la DSN ainsi que les délais de mise en place et construire des outils de transmission de l'information.	Thierry Courant	8	Centre de Beaumotte
Animer les instances associatives	24-28/05	Renforcer la posture politique de l'élu et les capacités d'animation des espaces statutaires et intermédiaires d'une association. Questionner le rôle politique d'une association et ses pratiques.	Julien Revol et Wim de Lamotte	9	Montcombroux les Mines
Communiquer pour promouvoir ses projets	18-20/10	Découvrir une stratégie de mise en place d'une communication adaptée et efficace.	Adeline Praud	8	Laguépie
Valorisation des échanges interculturels	26/10	Maîtriser l'impact des chantiers internationaux sur les volontaires et les communes d'accueil et s'approprier des outils de valorisation des apports des chantiers internationaux.	Kristine Roke, Elodie Caille-Bonnot	12	Paris
Des lettres pas des chiffres	04-05/11	Appréhender le discours politique des chiffres Comprendre la signification des choix dans la comptabilité analytique	Thierry Courant, Emilie Faudot	6	Centre de Beaumotte
Médiation des conflits	2-3/11	Comprendre le processus et les étapes de la médiation de conflit Développer des compétences en communication bienveillante de façon à pouvoir accompagner des tiers dans des situations de conflit.	Laetitia Barbry	8	Montcombroux les Mines
Initiation au budget	22-23/11	Comprendre le montage d'un budget	Thierry Courant	10	Paris

DES FORMATIONS VISANT À COMPRENDRE POUR AGIR

D'où est-ce que je pense ? A partir de quel vécu ? Quelle culture ? Quelle éducation ? Des formations qui facilitent la mise en question individuelle, qui peuvent permettre le pas de côté nécessaire à toute démarche de réflexion. Nous cherchons à interroger les rapports Nord/Sud, la notion du genre, et plus généralement les rapports de domination qui sont à l'œuvre dans notre société.

Actions	Dates	Objectifs	Équipe	Nombre de participants	Lieu
Préparation au volontariat	8 sessions : 1 en janvier, 1 en mai, 2 en juin, 2 en juillet, 1 en septembre et une en décembre	Initier à la communication et à l'apprentissage interculturel Appréhender le volontariat international Contribuer à la compréhension des inégalités Nord/Sud	Salarié.e.s et bénévoles	114	Paris et La Ferté-Alais
Comprendre la société pour agir	02-05/02	Acquérir des grilles de lecture pour lire le monde et pouvoir agir efficacement au sein d'une association d'éducation populaire et situer son action pédagogique dans un contexte socio-économique, culturel et environnemental particulier	Paul Masson	14	Centre de Beaumotte
Rencontres d'éducation populaire – Luttes, genre et féminismes	09-10/12	Echanger sur les rapports de domination liés au genre. Déconstruire et reconstruire notre vision sur les questions de domination et conscientiser les enjeux Interroger des éléments de vocabulaire liés au genre et aux féminismes Mettre en perspective nos pratiques de travail	Agathe Decarsin, Julia Martin	16	Hameau de Vaunières

RETOUR SUR QUELQUES FORMATIONS DE L'ANNÉE

- **Initiation à la Sociocratie, du 14 au 16 février au Créneau**

En février 2017 s'est tenu la formation « Initiation à la Sociocratie ». La sociocratie, on en parle dans le mouvement depuis près de 3 ans. Depuis, au 4 coins du Mouvement, des informations partielles, des expériences de mise en œuvre, des impressions personnelles, voire des rumeurs sur la sociocratie circulaient. Il était temps de permettre une vraie découverte.

Cette formation a réuni des bénévoles, des salarié.e.s, des élu.e.s, tous et toutes avides d'en savoir plus et plus précisément.

Avec le soutien de Pierre Tavernier et de Paola Melosu, nous avons pu découvrir les grands principes de la sociocratie ainsi que ses méthodologies particulières. Ensemble nous avons expérimenté l'élection sans candidat, la décision par consentement et d'autres outils d'organisation collective.

Ce fut une étape nécessaire et utile dans la compréhension, voire l'acceptation du virage que SJ expérimente aujourd'hui en terme de gouvernance. L'animation bicéphale de cette formation, assurée par un formateur extérieur, spécialiste de la sociocratie et une salariée du mouvement, a aussi permis de ne pas prendre la sociocartie comme un dogme, mais, comme on aime le faire à SJ, une source où puiser un peu d'inspiration pour nourrir notre utopie.

- **Animer des instances associatives du 24 au 28 mai au Créneau**

Malgré des retours enthousiasmants de la part des participants de cette même formation qui a lieu en juillet 2016, la session de 2017 a peiné à trouver ses participants. 9 participant.e.s seulement, dont aucun.e extérieur au mouvement, ce qui interroge la communication déployée. Il y a eu des difficultés à constituer le groupe avec des incertitudes jusqu'au dernier moment et plusieurs délégations n'étaient pas représentées malgré les besoins repérés.
'expérimentation pédagogique a été le maître mot de cette formation. Les formateurs ont construit le dispositif de l'action autour des demandes des participant.e.s à partir d'une question qui a traversé le stage «qu'est-ce que je fais là?» C'est à partir de ce matériel là que l'intervention a été construite, avec chaque soir des espaces de prépa ouverts aux participants qui le voulait et qui ont été bien investis et très constructifs.

Cette démarche a permis de conduire une intervention au plus près des chantiers des stagiaires et d'aller sur des terrains/supports un peu moins connus / un peu plus audacieux. Un focus intéressant autour de la question du pouvoir et des rôles notamment. Cette démarche a permis aussi de remettre le focus sur les questions de fond / les questionnements politiques / de posture... plutôt que sur l'outillage. La mobilisation mesurée des outils et méthodes ne prenant pas le pas sur le contenu des méthodes.

Quelques temps ont été proposé sur le mouvement spécifiquement. Mais les temps de formation les plus appréciés ont été ceux qui ont permis le plus de pas de côté, en interrogeant des réalités d'autres assos / structures, d'autres manières de faire, des grilles de lectures moins connues dans le mouvement. Cela réaffirme aussi la pertinence d'ouvrir nos formations à des personnes extérieures au mouvement, pour favoriser cette prise de recul et ces éclairages autres.

3 volontaires étaient présent.e.s. Ce qui a enrichi la formation et a été très appréciée, de part et d'autre. Un bon levier d'engagement à creuser et à explorer aussi pour d'autres statuts dans SJ (participant.e.s aux actions SLE...).

- **3èmes rencontres d'Education Populaire, les 9 et 10 décembre au Hameau de Vaunières**

Pour la troisième année SJ a organisé les rencontres d'éducation populaire. Cette année le thème était « Luttes, Genre et Féminismes ». Les participantes venaient de tout le mouvement : salariées, bénévoles, volontaires et également quelques personnes extérieures.

Ces rencontres se veulent empreintes d'une démarche d'éducation populaire non seulement en terme des méthodes actives et participatives, et d'une thématique qui questionne, mais aussi au niveau du portage. Il y a une volonté affichée qu'elles puissent être portées en interne et qu'elles soient une autre étape dans le parcours des personnes au sein du mouvement.

Ce fut le cas pour ces troisièmes rencontres. Agathe et Julia ont de bout en bout porté ce moment ; de la thématique à l'animation, en passant par l'élaboration du programme.

Théâtre-forum, petite histoire/grand histoire, pense-écoute... Les nombreux ateliers ont permis aux participantes d'exprimer et d'analyser les rapports de domination qui ont lieu dans notre société, d'échanger sur les pratiques et ressentis des unes et des autres et de débattre sur les questions des genres et des féminismes.

La formation s'est fortement appuyée sur les expériences des participant.e.s pour que chacun.e puisse conscientiser en quoi les notions de luttes, de genre et de féminismes sont ancrées dans leur propre parcours. L'utilisation d'atelier basé sur le Théâtre Forum a permis de renforcer cette réflexion.

Les retours des participant.e.s expriment un enthousiasme pour la thématique et les échanges post-formation entre les participant.e.s pour partager des lectures ou d'autres références, sont significatifs du dynamisme que créent ces rencontres d'éducation populaire.

- **Rencontre élu.e.s / délégué.e.s du 25 et 26 novembre à Nancray sur Rimande**

Pour la 5e rencontre élu.e.s / délégué.e.s du mouvement, toutes les structures de Solidarités Jeunesses étaient représentées. Compte tenu de l'actualité des délégations avec des projets tournés vers le local qui se développent (Espace de Vie Sociale), des actualités prégnantes (accueil des migrants), des partenariats avec des communes qui interrogent, qui se développent ou qui ont besoin d'être formalisés, le fil conducteur de cette rencontre s'est construit autour du questionnement sur l'ancrage local. Quelles sont les orientations et objectifs à propos de l'animation de la vie locale. Quelles sont les responsabilités des structures en tant qu'actrices du territoire ? Quelles limites et quelles tensions avec la globalité du projet ?

Afin d'approfondir ces questions il y a eu un premier temps autour de ce que la notion d'ancrage local suscite afin de déterminer les questions que le groupe souhaitait approfondir. Ensuite le périmètre du projet, la vision et les représentations ont été mis au travail. Cela a abouti à la création d'un référentiel de valeurs à propos de l'action locale pour le mouvement.

La deuxième partie de la rencontre s'est concentrée sur la vie associative et sur le rôle du CA. Cela a permis de clarifier les fondements de notre fonctionnement associatif et de garder le lien avec la réalité en travaillant sur les problématiques des associations et en élaborant des propositions d'amélioration. La rencontre s'est terminé par l'ouverture d'une nouvelle question à propos de ce que c'est une délégation de Solidarités Jeunesses qui va probablement déterminée la thématique des prochaines rencontres.

Des paroles et des mots

L'intelligence collective c'est vraiment formidable, c'est la solution à beaucoup de dysfonctionnements de la société, j'en suis persuadé.
Matthieu, formation initiation à la sociocratie

Ce que j'ai plus adoré c'est d'appréhender l'intelligence collective aussi bien dans l'apport théorique que dans les ateliers pratiques.
Patricia, formation initiation à la sociocratie

Réaliser que le groupe est là pour aider, dans une attitude positive et se débarrasser de la sensation de jugement.
Christophe, formation initiation à la sociocratie

Ces 5 jours de formation ont permis à des personnes ayant chacune un lien différent avec Solidarités Jeunesses, de prendre du recul et de se questionner sur le pouvoir et la gouvernance. Volontaires, élu·e·s, salarié·e·s, sympathisant·e·s : l'intelligence collective et les différences de points de vue nous ont permis de repartir avec des éclairages, des pistes de réflexions et des plans d'actions.
Hannah, formation animer des instances associatives

J'adore ce genre de rencontres, j'arrive à prendre du recul, faire un pas de côté et me déformater. Merci pour la facilitation, ce n'était pas enfermant.
Alex, rencontre élu.e.s / délégué.e.s

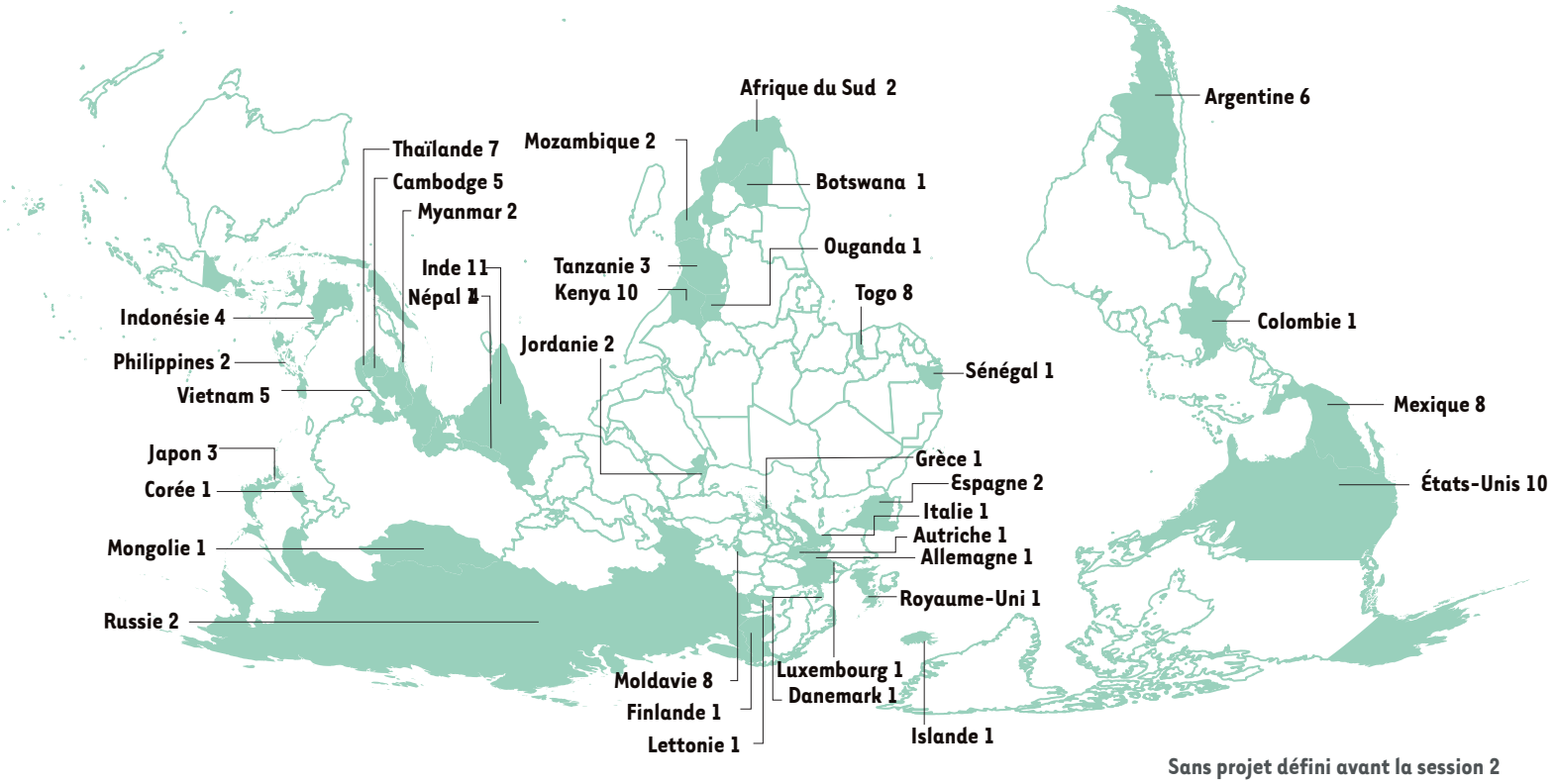
Le retour à la réalité n'est pas évident après un weekend aussi riche d'échanges, de partage, de découvertes et de rencontres... C'est la deuxième fois que j'expérimente la déprime post-SJ, c'est désagréable et en même temps, c'est chouette de se remémorer les moments forts du weekend !
Marion, 3èmes rencontres d'éducation populaire

LES SESSIONS DE PRÉPARATION AU DÉPART

L'expérience interculturelle unique et extraordinaire d'un projet de volontariat, chantier international court-terme ou volontariat de long durée, amène le volontaire à s'immerger au quotidien d'une culture différente de la sienne et à se confronter aux enjeux de l'international. Nous considérons que cette expérience a besoin d'être préparé et à plus fort raison quand il s'agit des projets ailleurs qu'en Europe, en Afrique, en Asie et en Amérique Latine où des projets de volontariat de plus long durée. Ces sessions, co-animées par des personnes de l'équipe de Solidarités Jeunesses et par des anciens volontaires, préparent à la rencontre interculturelle et amènent à réfléchir au sens du volontariat et de l'engagement ici et ailleurs. Elles permettent aussi à interroger la culture, les stéréotypes, les inégalités Nord/Sud... Ce sont aussi des occasions de partage et de rencontre avec d'autres personnes qui vivront une expérience similaire et offrent un premier aperçu de la vision et des valeurs du mouvement Solidarités Jeunesses.

En 2017 afin de proposer à un plus grand nombre des volontaires l'opportunité de participer à ces sessions, 8 sessions Togo 8Jordanie 2 Tanzanie 3Ouganda 1 Colombie 1Argentine 6Mexique 8États-Unis 10Autriche 1Lettonie 1Grèce 1Finlande 1Royaume-Uni 1Luxembourg 1Danemark 1Islande 1Allemagne 1Italie 1Espagne 2Moldavie 8 Sénégal 1 Botswana 1Afrique du Sud 2Mozambique 2Kenya 10Inde 11Myanmar 2Cambodge 5Russie 2Japon 3Corée 1 Mongolie 1 Philippines 2Indonésie 4Vietnam 5Népal 14d'organisation et de facilitation.

09 FACILITATEUR.TRICE.S
11 CO-FACILITATEUR.TRICE.S ET TEMOINS
09 SOUTIEN LOGISTIQUE
135 PARTICIPANT.E.S



Sans projet défini avant la session 2

LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Le secteur des échanges internationaux est le secteur historique de Solidarités Jeunesses, qui s'active pendant toute l'année pour consolider, suivre, évaluer des partenariats internationaux afin que nos actions internationales et notamment les chantiers internationaux en France puissent accueillir des volontaires des pays et de milieux différents à l'image du monde que nous cherchons à construire et à promouvoir, mais aussi afin que des volontaires français puissent se confronter à d'autres réalités internationales et interculturels et contribuer à des actions d'intérêt général dans plus de 50 pays à travers le monde.

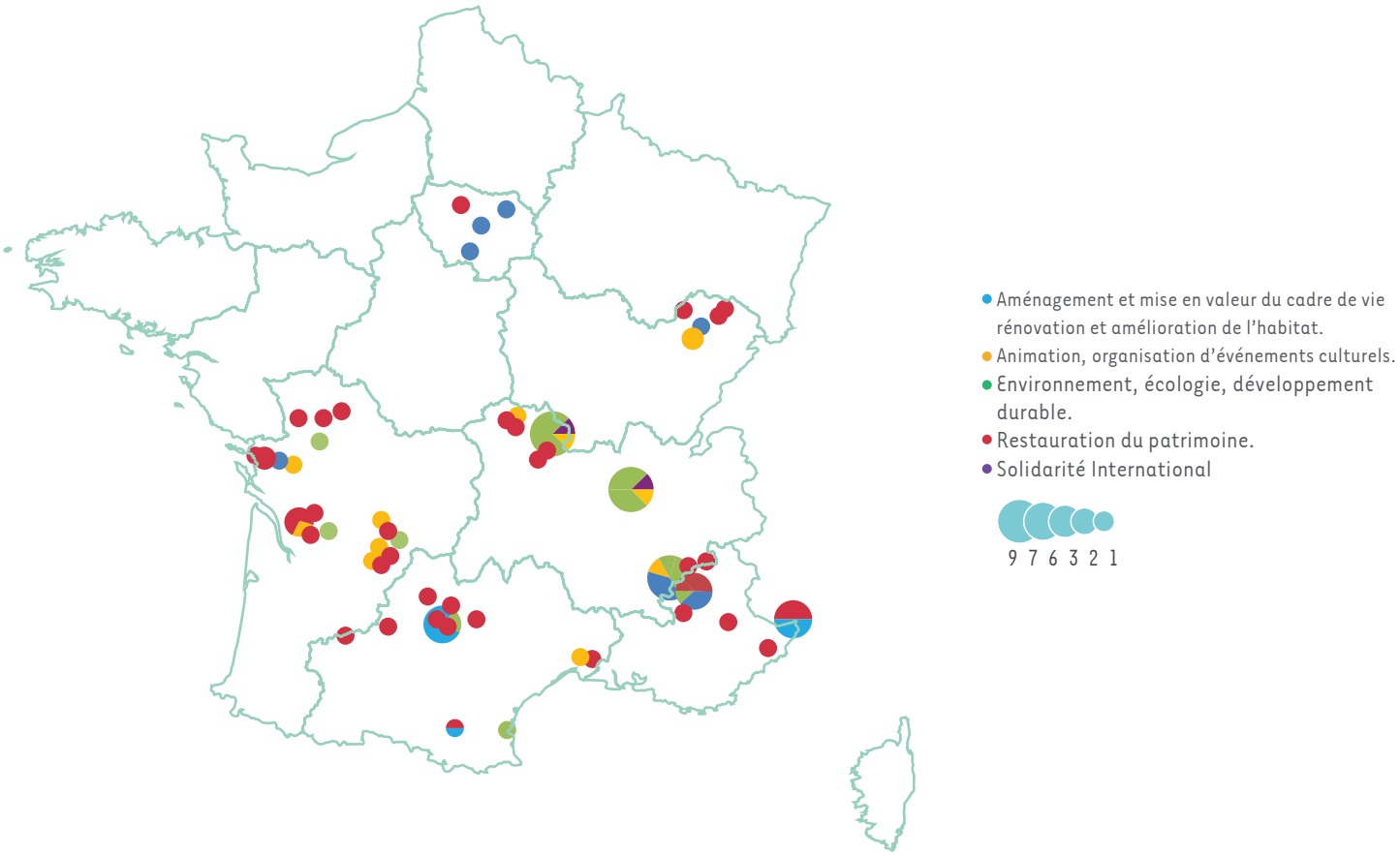
Même si les chantiers internationaux pendant la saison estivale demeure l'activité principale du secteur, le développement des programmes européens tels que les échanges de jeunes dans le cadre du programme Erasmus+ ou des pratiques partenariales au sein du réseau international tels que les échanges individuels dans des projets de 1 à 12 mois organisés par les partenaires du réseau occupent aussi une place importante au sein du secteur.

LES ECHANGES INTERNATIONAUX EN FRANCE

En 2017, le mouvement Solidarités Jeunesses a organisé 90 échanges internationaux, répartis comme suit : 62 sessions de chantiers adultes, 15 chantiers adolescents, 1 chantier famille, 1 chantier permanent pendant l'été, 3 chantiers internationaux avec le soutien de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse et 8 échanges de jeunes dans le cadre du programme Erasmus+.

Ces échanges internationaux ont eu lieu dans 6 grandes régions françaises et dans 19 départements. La thématique principale était la restauration du patrimoine mais il y avait aussi de nombreux chantiers abordant les thématiques de l'environnement et l'aménagement des sites de vie permanents des délégations de Solidarités Jeunesses.

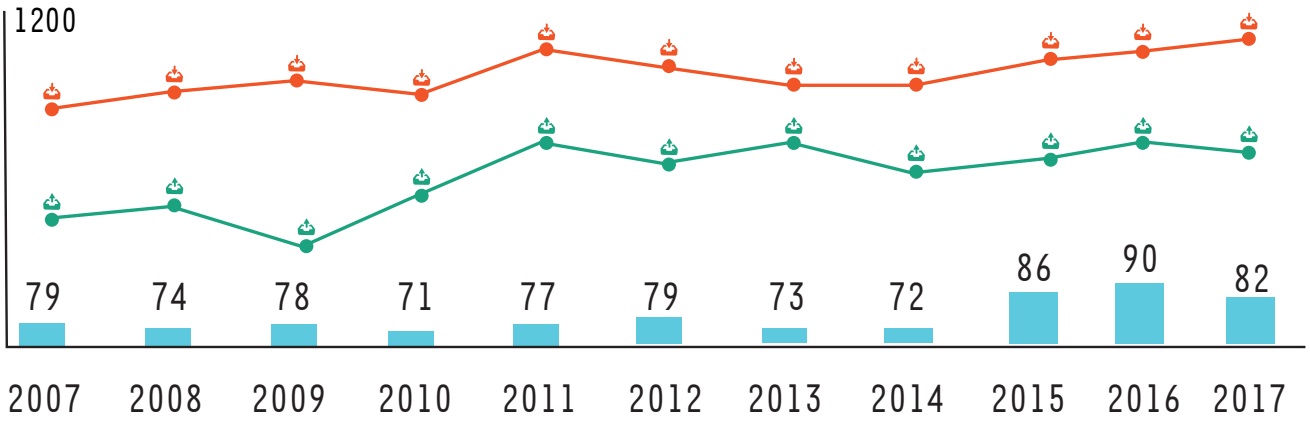
La carte de France ci-après reprend en couleur les thématiques des chantiers internationaux, ainsi que leur lieu de réalisation à travers le pays et notamment dans le territoire investit par les 8 délégations et 1 association partenaire du mouvement Solidarités Jeunesses.



Depuis 2007, 861 chantiers internationaux ont été organisés en France par le mouvement Solidarités Jeunesses. Après deux ans d'augmentation on affiche une baisse du nombre de chantiers adultes, malgré le développement de nouvelles actions sur le territoire de la Dordogne. Toutefois, le nombre de chantiers adolescents a augmenté de 12 sessions en 2016 à 15 sessions en 2017 avec l'organisation du premier chantier pour de jeunes de 12 à 14 ans, organisé par l'association Citrus à Laguépie dans le département du Tarn-et-Garonne et qui a accueilli 7 volontaires internationaux et 7 volontaires français.

Les chantiers internationaux ont cependant accueilli un nombre plus important de volontaires en 2017. Au total 1062 volontaires y ont participé aux différentes actions à travers la France, soit une légère augmentation par rapport à 2016 (+35). Parmi ces volontaires, 716 venaient de l'étranger et 346 de France (contre 587 internationaux et 440 français en 2016). Par ailleurs, parmi les volontaires français 275 étaient des jeunes du territoire, inscrits localement, un chiffre qui ne cesse d'augmenter (236 en 2016), témoignant les efforts de mobilisation au niveau local de la part des délégations du mouvement. Cela se traduit par une moyenne d'environ 12 volontaires par chantier, allant jusqu'à 14 volontaires en moyenne pour les chantiers adolescents.

En ce qui concerne le nombre de volontaires envoyés, la tendance à la baisse se confirme, ce qui nous incite à reconsidérer notre stratégie de communication. Nous pouvons constater à l'aide du graphique ci-dessous une croissance des volontaires envoyés depuis 2007, avec un pic d'augmentation entre 2011 et 2013 et une tendance à la baisse depuis 2014.

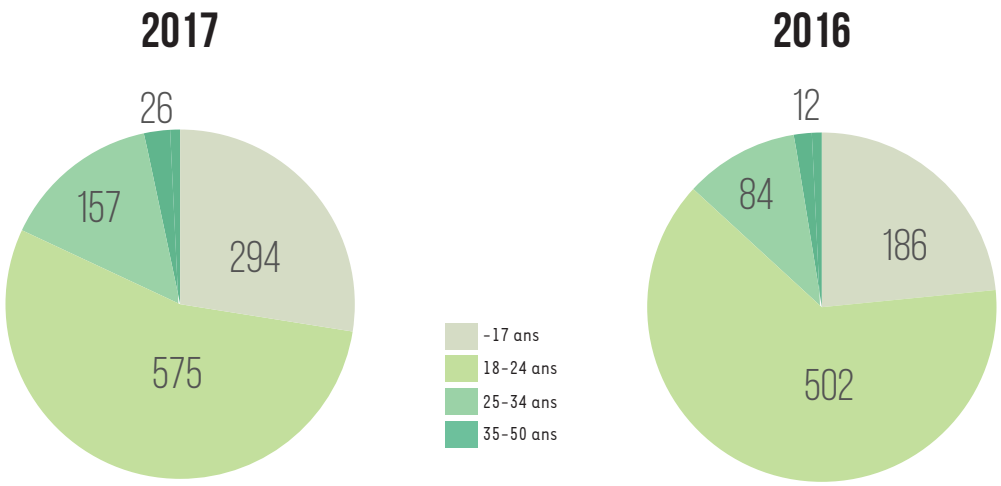


Le profil des volontaires accueilli.e.s sur nos chantiers en France

En 2017 il y a eu sur les chantiers internationaux 588 femmes et 456 hommes. Comme pour l'année 2016, les volontaires avaient en majorité entre 18 et 24 ans, même si le nombre de 25-34 ans et de moins de 17 ans, ont fortement augmenté. Ils étaient aussi majoritairement scolarisé.e.s ou étudiant.e.s.

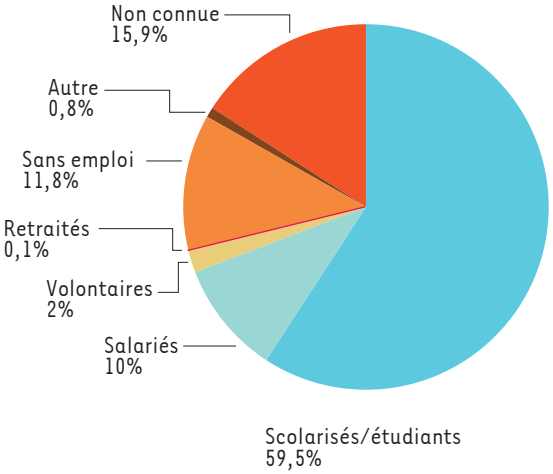
Les pays les plus représentés en dehors de la France, étaient l'Italie, l'Espagne, la Turquie, la Russie et l'Allemagne. Il y a eu également 4 fois plus de volontaires mexicains, grâce à des aides accordés par le gouvernement pour la mobilité de jeunes. Pour la première année, les volontaires mexicains accueilli.e.s en France ont été plus nombreux que les volontaires français envoyé.e.s au Mexique.

	2017	2016
CHANTIERS ADULTES	400 285 685	362 256 618
CHANTIERS ADOLESCENTS	118 115 233	90 83 173

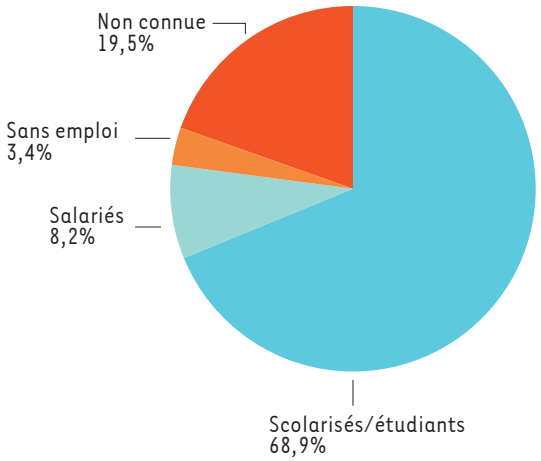


OCCUPATION DES VOLONTAIRES

2017



2016



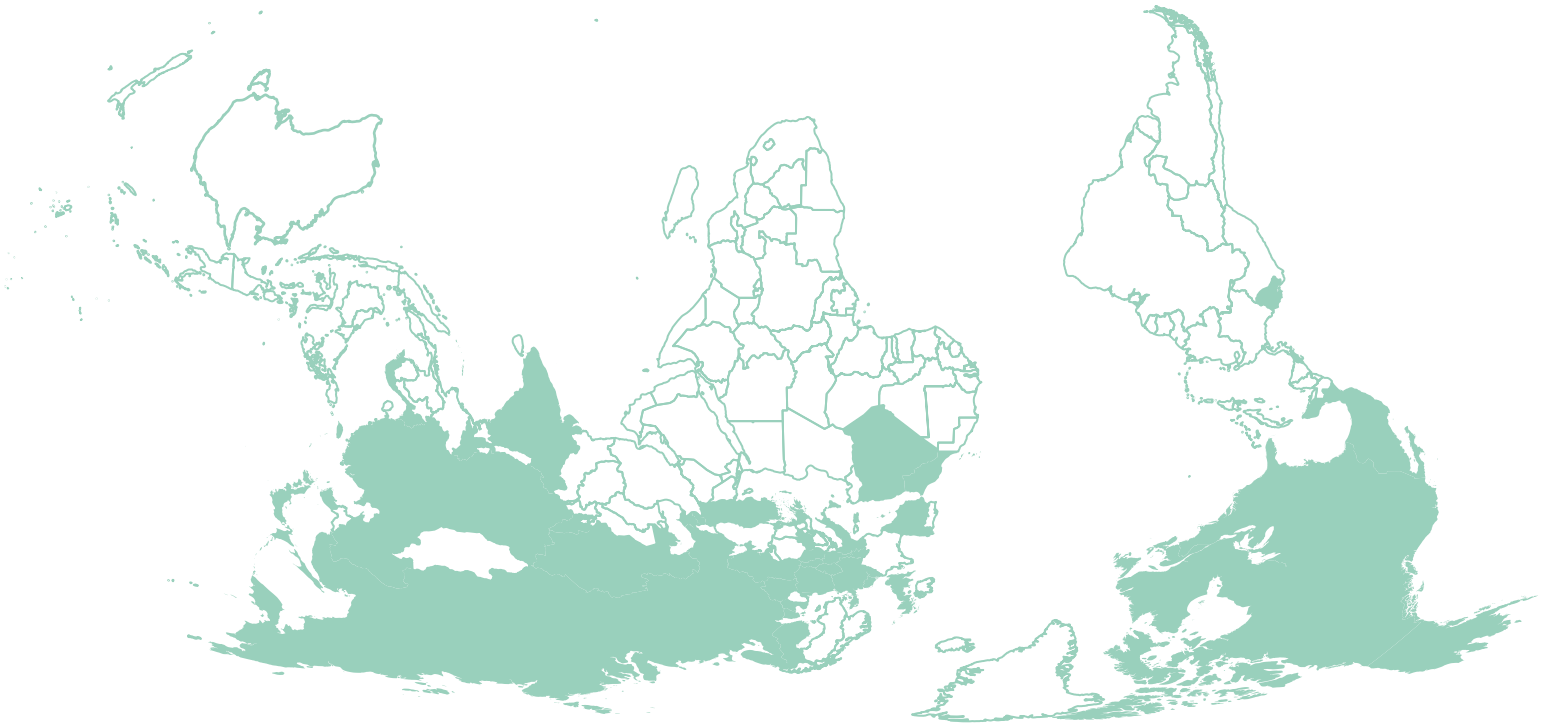
PAYS DE PROVENANCE DES VOLONTAIRES INTERNATIONAUX

	2017	2016
Algérie	2	11
↑ Allemagne	63	48
Arménie	12	6
Autriche	1	0
Azerbaïdjan	2	0
Biélorussie	3	1
Belgique	18	21
Canada	2	4
Chine	3	1
Corée du Sud	40	32
Costa Rica	1	3

	2017	2016
Danemark	6	4
Equateur	1	0
↑ Espagne	92	71
↑ Estonie	22	3
Etats-Unis	3	4
Finlande	4	1
Grèce	9	3
Hongrie	2	3
Hong-Kong	6	2
Inde	2	2
↑ Italie	103	68

	2017	2016
Japon	17	15
Kazakhstan	2	4
Kirghizistan	2	0
Lettonie	8	0
Maroc	2	4
↑ Mexique	46	13
Monténégro	1	0
Pays-Bas	8	2
Pologne	5	2
R.Tchèque	21	22
↓ Royaume-Uni	5	12

	2017	2016
Russie	77	71
Serbie	10	11
Slovaquie	3	4
Suisse	3	2
Taïwan	14	6
Turquie	79	71
↓ Ukraine	10	23
Vietnam	1	1
Non connu	5	5



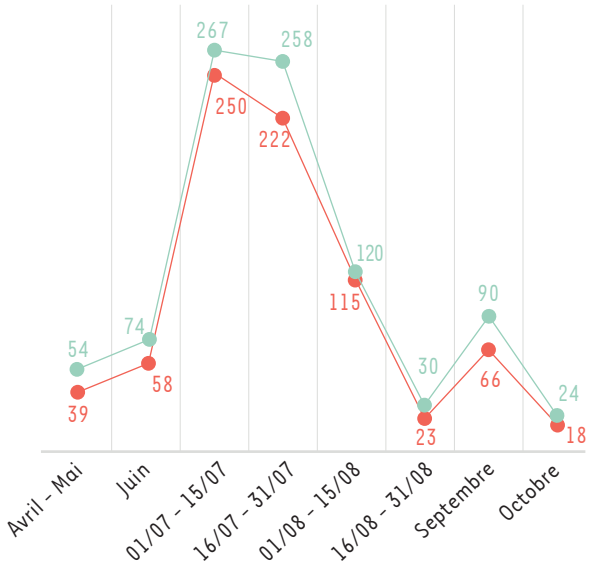
La difficulté la plus importante durant la saison était le remplissage des chantiers. Malgré des efforts significatifs en communication, la hausse du nombre de demandes au niveau international, et notamment dans notre réseau européen l'Alliance, n'a pas été aussi importante qu'escomptée.

Les chantiers les mieux remplis étaient ceux du mois d'août et de la fin de saison (fin septembre-octobre). Comme l'année précédente, les chantiers de juillet ont peiné à se remplir et le remplissage était moins bon sur les chantiers printemps qu'en 2016.

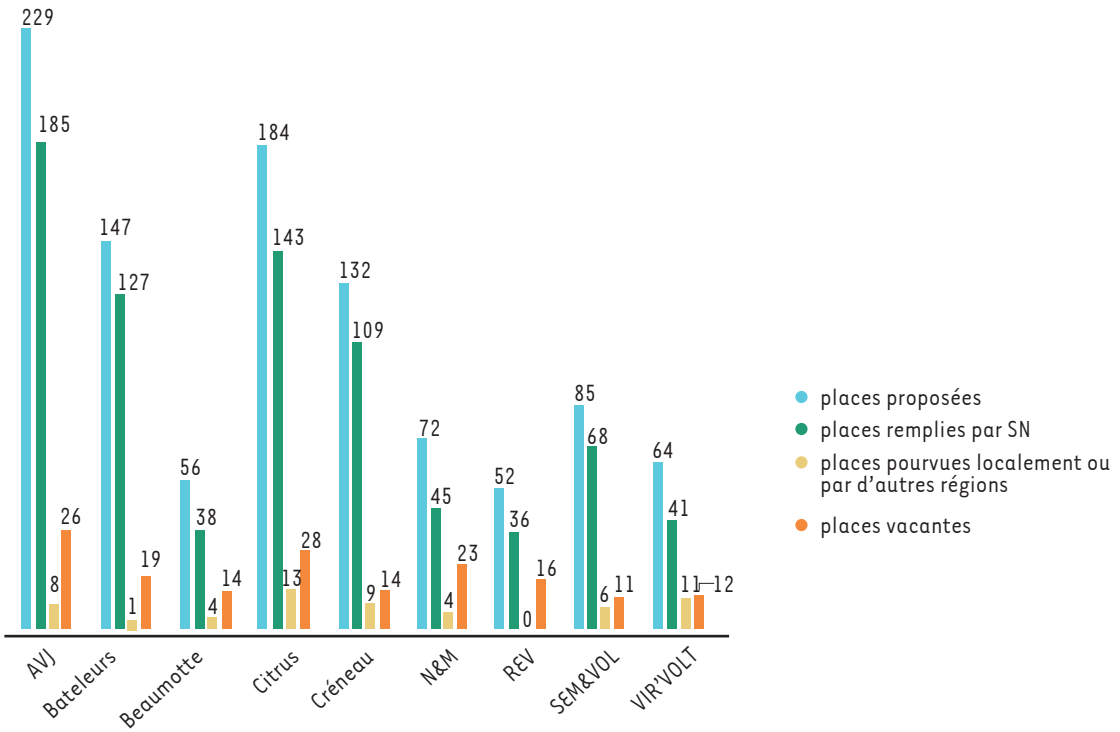
Par ailleurs, beaucoup d'annulations étaient à déplorer (128 contre 109 en 2016). Parmi ces annulations, 39 venaient de la part de notre partenaire VIVE Mexico qui, grâce à une subvention gouvernementale, a réussi à augmenter de manière très conséquente l'envoi de volontaires mexicains à l'international, mais ces volontaires ont dû faire face à des refus de visas américains pour leur escale aux Etats-Unis.

TAUX DE REMPLISSAGE

	taux de remplissage 2017	taux de remplissage 2016
Avril - Mai	72,22%	93,02%
Juin	78,38%	87,50%
01/07 - 15/07	93,63%	75,68%
16/07 - 31/07	86,05%	79,05%
01/08 - 15/08	95,83%	75,11%
16/08 - 31/08	76,67%	77,61%
Septembre	73,33%	79,76%
Octobre	75%	78,95%
TOTAL	81,39%	80,09%



TAUX DE REMPLISSAGE PAR RÉGION



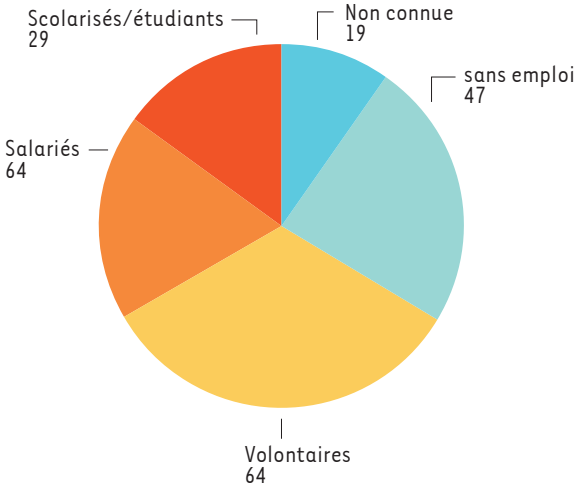
LES ANIMATEUR.TRICE.S DE CHANTIERS INTERNATIONAUX EN FRANCE

56%

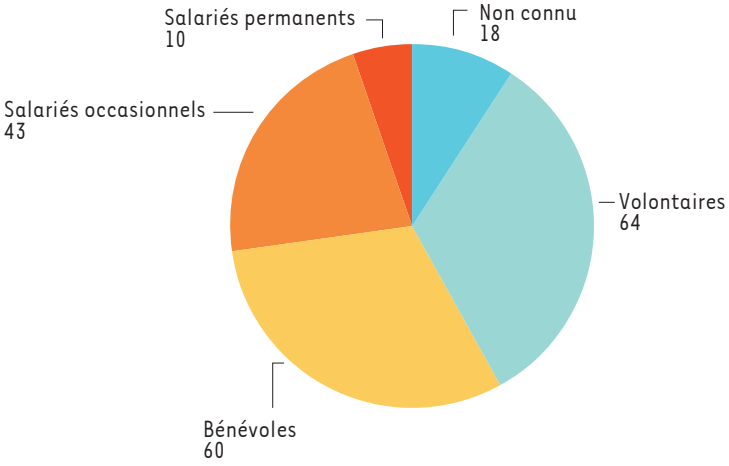
44%

ÂGE

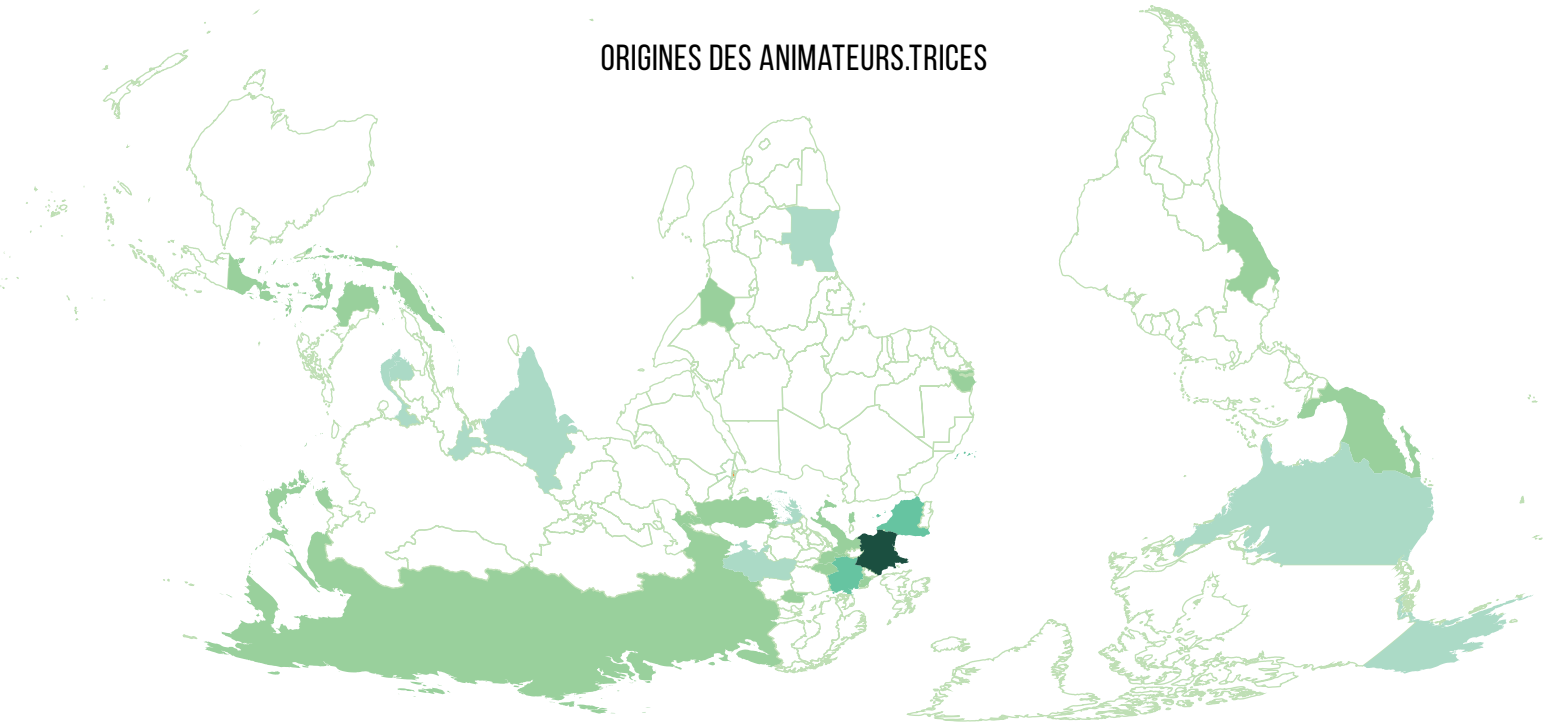
OCCUPATION DES ANIMATEURS.TRICES



OCCUPATION DES ANIMATEURS.TRICES



ORIGINES DES ANIMATEURS.TRICES



58% DE L'INTERNATIONAL **42%** DE FRANCE

PAYS	
France	113
Allemagne	9
Angola	1
Arménie	3
Autriche	3
Azerbaïdjan	3
Cambodge	1
Corée	3
Espagne	6
États Unis	1
Grèce	1
Inde	1
Indonésie	3
Italie	3
Japon	2
Kenya	2
Lituanie	3
Mexique	2
Palestine	1
Pays Bas	2
Pérou	2
R. Tchèque	2
Russie	2
Sénégal	3
Turquie	4
Ukraine	1
Viêt Nam	1
NON CONNU	17
Total	**195**

Des paroles et des mots

J'ai animé un chantier à Lugagnac dans le Lot au mois d'Août 2017. Les volontaires venaient de différents pays : Serbie, Japon, Espagne, Italie, Russie, Grèce et France, et mon co-animateur était Allemand : au total nous étions donc 8 nationalités rassemblées sur le petit camping au cœur du village.

L'ambiance, notamment avec les habitants, a pris tout de suite. Très impliqués dans l'accueil des volontaires, ils nous ont accompagné sur de nombreuses activités : kayak, randonnées, visites, etc. Sur le chantier, ils ont enseigné aux volontaires les techniques de construction en pierre sèche : l'objectif était de rénover le mur supérieur d'un lavoir, mais aussi un four à pain sur la commune voisine de Trégoux. A la fin du chantier, tous les habitants et les volontaires se sont réunis autour du lavoir pour partager à boire et à manger et tout le monde semblait très fier du travail accompli. Cette expérience restera gravée dans ma mémoire comme très enrichissante. Les différences culturelles entre les volontaires ont été une source de rapprochement et très rarement de conflits, au vu des larmes qui ont été versées au moment des adieux.

J'ai trouvé particulièrement intéressant l'aspect coordination sur le chantier. Faire le lien entre les habitants et les volontaires a été une expérience passionnante à plusieurs niveaux parce qu'il faut conjuguer les attentes à la fois des volontaires et des habitants, très demandeurs. Il y a aussi un travail de médiation interculturelle dans le rôle de l'animateur, entre les volontaires mais aussi vis à vis de la population locale. Un des grands temps forts de mon chantier à Lugagnac reste le repas international bien sûr, mais également la fête de Limogne, le village voisin. L'ambiance était très conviviale et nous avons profité des festivités avec les gens du village, sans nous sentir séparés par l'écart d'âge ou la différence culturelle.

Bien sûr en tant qu'animatrice il y a des moments de stress, d'incompréhension ou tout simplement de fatigue, mais au bout du compte c'est une super opportunité de développer son sens de l'autonomie, de participer à la rénovation de beaux monuments, et surtout de rencontrer et de travailler avec des gens exceptionnels.

Chantier SJ 59 « Terre d'exception »
Adeline Serrand, 24 ans

LES ECHANGES DE JEUNES DANS LE CADRE DU PROGRAMME ERASMUS+

En 2017, le mouvement a organisé 8 échanges de jeunes, soit 2 de mois qu'en 2016, mais 2 projets supplémentaires n'ont pas pu être mises en œuvre faute de financement de la part du programmé. Parmi les projets réalisés, 2 étaient réservés aux adolescents (15-17 ans) et 6 destinés aux adultes (18-30 ans).

Dans l'ensemble les groupes étaient plutôt complets, grâce notamment à une meilleure communication avec les partenaires et à l'anticipation des dates, même si des difficultés demeuraient pour certaines actions. Au total 126 personnes ont participé aux échanges de jeunes, dont 70 femmes et 56 hommes

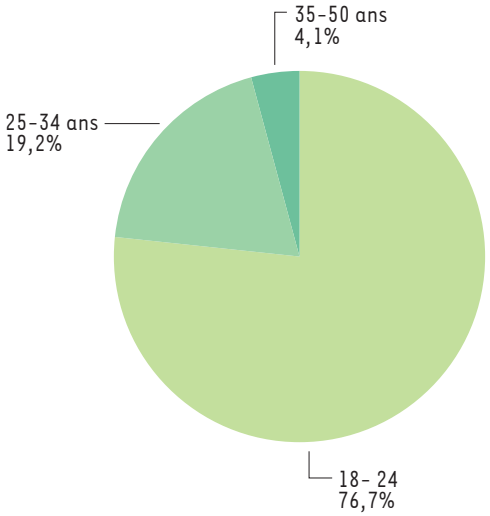
Département	Titre du Projet	Dates	Age	Pays partenaires	Décision
Allier	European Youth in Motion	12/06-02/07	18-30	Espagne, Allemagne, Lettonie, France	Accepté
Dordogne	Reaching Our Dreams	01/07-21/07	18-30	Lettonie, Grèce, Turquie, France	Accepté
Gard	How Do You See Me ?	09/07-30/07	18-30	Turquie, Italie, Pays de Galles, France	Refusé
Dordogne	Tell Me The Story	10/07-01/08	18-30	Allemagne, Italie, Finlande, France	Accepté
Haute-Saône	We Are The People	10/07-01/08	15-17	Espagne, Italie, Estonie, France	Accepté
Haute-Saône	Culturama	07/08-29/08	15-17	Estonie, Italie, France	Accepté
Allier	Youth and Citizens	14/08-03/09	18-30	Italie, République Tchèque, Allemagne, France	Accepté
Dordogne	Seeing Is Believing	20/08-10/09	18-30	Ukraine, Italie, France	Accepté
Essonne	Show Me Your Move	02/09-16/09	18-30	Lituanie, Allemagne, France	Refusé
Hautes-Alpes	Mountain Wonders	21/10-11/11	18-30	Espagne, Turquie, Estonie, Italie, France	Accepté

LE VOLONTARIAT DE PARTENARIAT INTERNATIONAL

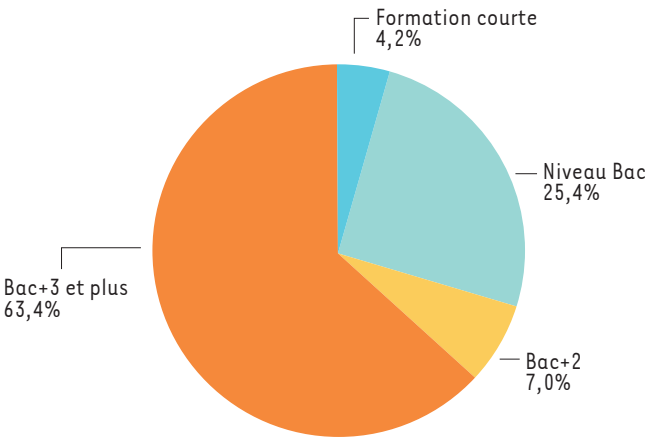
Entre le 1er janvier et le 31 décembre 2017, 73 volontaires sont partis en volontariat moyen ou long-terme en dehors de dispositifs et programmes. C'est 4 personnes de moins qu'en 2016 mais l'objectif de 70 volontaires par an est atteint.
La durée moyenne des projets est de 2,9 mois, soit la même durée qu'en 2016.
Profil des volontaires :

- 63 % des volontaires sont des femmes (74 % en 2016)
- L'âge moyen des volontaires est de 23,5 ans (24,6 ans en 2016)
- 35,6 % d'entre eux viennent de région parisienne (40 % en 2016)
- 63,4 % possèdent un niveau d'étude élevé (BAC+3 et plus / 40 % en 2016)

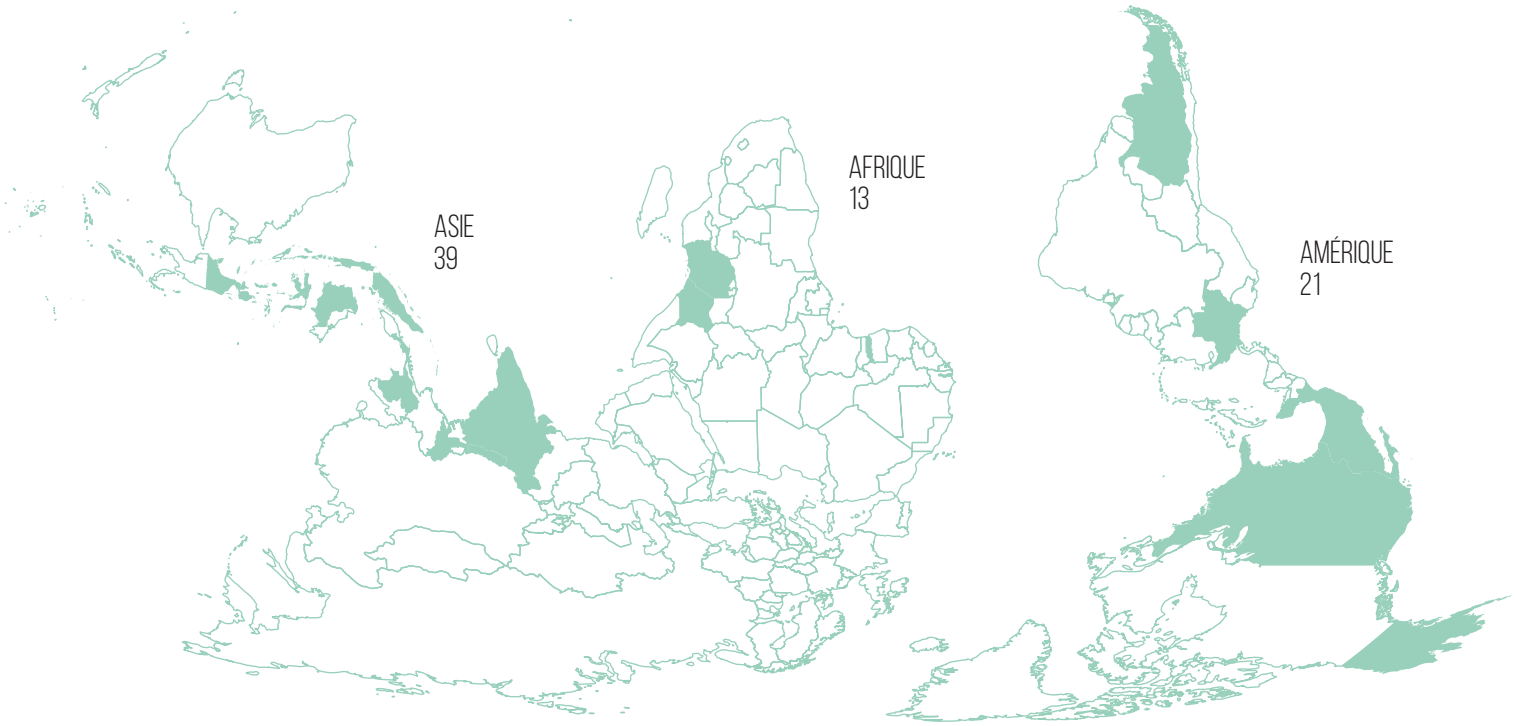
ÂGE DES VOLONTAIRES



NIVEAU D'ÉTUDES



DESTINATION DES VOLONTAIRES



PAYS	
Népal	12
Etats-Unis	11
Kenya	8
Argentine	6
Vietnam	6
Inde	5
Indonésie	5
Japon	5
Thaïlande	3
Togo	3
Colombie	2
Corée du Sud	2
Mexique	2
Tanzanie	2
Taïwan	1

L'ENVOI DES VOLONTAIRES À DES ECHANGES COURT TERME À L'INTERNATIONAL

En 2017, 547 volontaires ont participé aux chantiers internationaux dans 50 pays à travers le monde, organisés par plus de 75 partenaires. Nous constatons que le nombre de volontaires envoyés à l'étranger reste relativement stable par rapport à l'année dernière avec 544 volontaires participant aux projets à l'international, mais bien en deçà de 2015 (-13%) et des possibilités d'actions proposés par nos partenaires internationaux.

Chaque année Solidarités Jeunesses reçoit beaucoup de demandes d'envoi d'adolescents en Europe. Les pays qui organisent la plupart de projets pour les adolescents sont l'Allemagne, l'Espagne, l'Estonie, la Finlande et la France. En 2017 nous avons envoyé 100 adolescents contre 80 personnes en 2016 ce qui représente une hausse de 25%. Néanmoins en raison du manque de chantiers pour de jeunes de moins de 17 ans, un nombre important de demandes d'inscription ne peuvent pas aboutir.

De manière générale, Solidarités Jeunesses a reçu un nombre quasi équivalent de demandes d'inscription aux projets à l'international qu'en 2016. Cependant, notre réseau international constate une relative baisse des échanges internationaux. En 2017 nous avons traité 806 demandes dont 144 annulations et 114 personnes qui souhaitaient participer à un chantier à l'étranger dont la demande n'a pas abouti faute le plus souvent de places disponibles.

L'Europe et l'Asie restent toujours les continents les plus attractifs pour les volontaires qui partent participer aux chantiers court-terme. Toutefois, en 2017 le nombre d'envoi en Afrique a légèrement progressé.

Les pays les plus plébiscités pour les volontaires ont été :

- Allemagne avec 86 volontaires ;
- Espagne avec 73 volontaires ;
- talie, Islande et Estonie avec plus de 30 volontaires par pays.

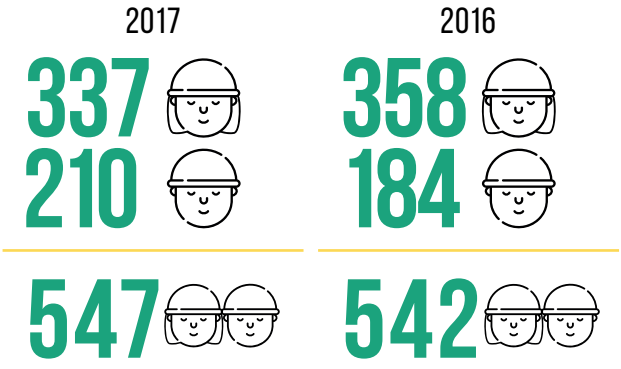
En Asie les volontaires choisissent plutôt les chantiers dans les pays suivants :

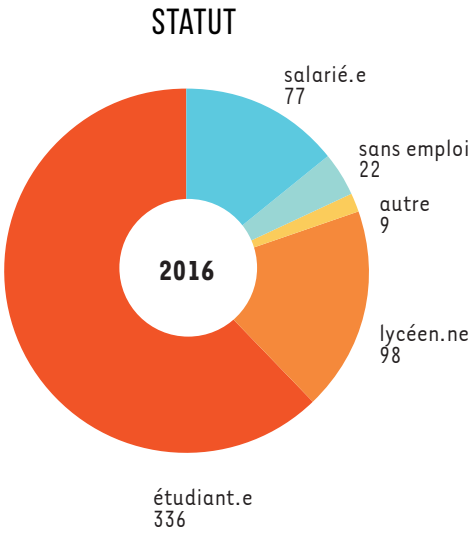
- 22 volontaires ont participé à un chantier international en Inde ;
- 13 volontaires au Cambodge et au Nepal respectivement ;
- 11 volontaires au Vietnam.

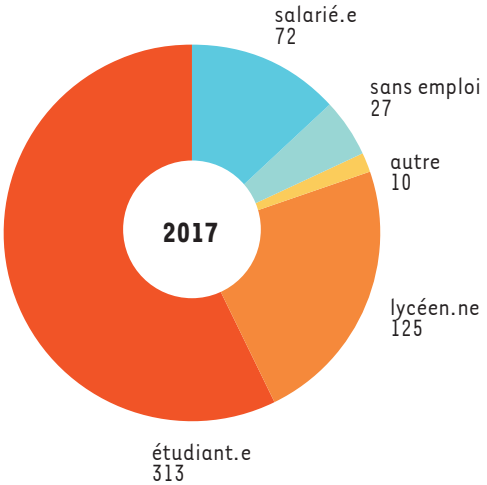
En 2017 il y a eu une baisse de 21 % pour l'Asie. En revanche, plus de volontaires ont participé à des chantiers internationaux au Japon et en Mongolie, tandis que le nombre de volontaires en Indonésie, au Népal, et en Thaïlande a légèrement baissé.

Contrairement à 2016, l'envoi de volontaires vers le continent africain a été plus important. Il y a eu plus de 10 volontaires qui ont participé à des chantiers internationaux au Kenya et au Togo. Cela représente 16 volontaires de plus qu'en 2016, tous partenaires confondus. Une tendance positive pour nos partenaires africains qui proposent un nombre important de chantiers.

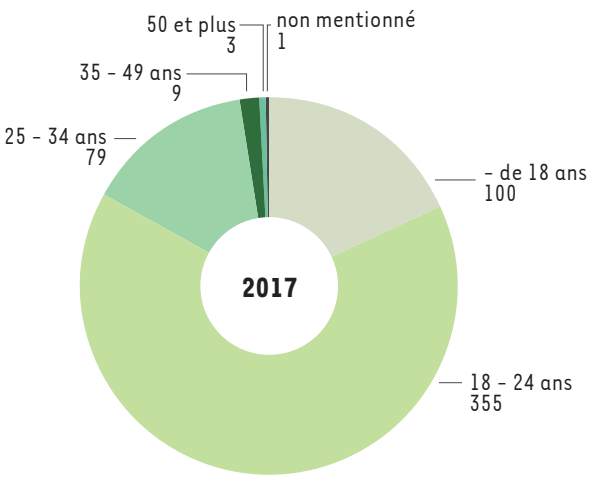
En ce qui concerne le continent américain, il y a eu 5 volontaires de moins qu'en 2016 surtout à cause du fait qu'en 2017, il n'y a pas eu de volontaires au Costa Rica, en Equateur, en Haïti et au Pérou. Les pays en Amérique qui accueillent le plus grand nombre de volontaires français sont comme à l'accoutumé, le Mexique et le Canada.

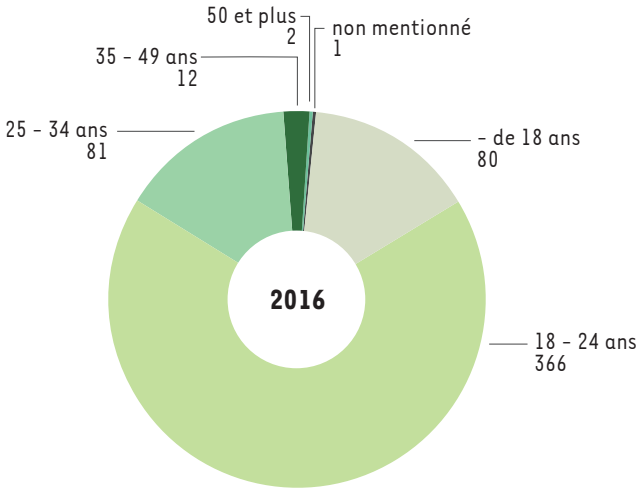






ÂGE





EUROPE		
PAYS	2017	2016
Autriche	2	0
Arménie	0	6
Belgique	13	8
Biélorussie	0	2
Suisse	1	3
R. Tchèque	12	8
Allemagne	86	69
Danemark	6	8
Espagne	73	69
Estonie	34	37
Finlande	16	5
Royaume-Uni	17	15
Grèce	5	2
Groenland	2	0
Hongrie	2	2
Islande	33	40
Italie	37	55
Lituanie	1	1
Lettonie	1	0
Pays-Bas	3	2
Pologne	1	1
Portugal	8	2
Russie	4	9
Serbie	21	8
Turquie	2	5
Ukraine	0	1
Slovaquie	1	3
TOTAL	**381**	**361**

ASIE		
PAYS	2017	2016
Chine	0	1
Hong Kong	1	0
Indonésie	4	11
Inde	22	10
Iran	0	1
Jordanie	0	1
Japon	9	4
Kirghistan	3	2
Cambodge	13	10
Corée du Sud	1	4
Sri Lanka	1	1
Myanmar	3	6
Mongolie	9	3
Népal	13	21
Philippines	0	3
Palestine	1	9
Thaïlande	2	18
Taïwan	3	2
Vietnam	11	15
TOTAL	**96**	**122**

AFRIQUE		
PAYS	2017	2016
Botswana	1	0
Burkina Faso	0	2
Cameroun	0	1
Kenya	13	6
Maroc	2	2
Mozambique	1	2
Togo	11	5
Afrique du Sud	3	0
Tanzanie	9	6
TOTAL	**40**	**24**

AMERIQUE		
PAYS	2017	2016
Canada	7	2
Costa Rica	0	4
Equateur	0	6
Haïti	0	2
Mexique	22	16
Pérou	0	1
États Unis	1	4
TOTAL	**30**	**35**

FRANCE		
REGION	2017	2016
Auvergne Rhône-Alpes	75	67
Bourg. Franche-Comté	20	7
Bretagne	24	37
Centre Val de Loire	7	12
Corse	0	0
Grand Est	20	25
Hauts de France	20	23
IDF	214	223
Normandie	14	10
Nouvelle Aquitaine	34	25
Occitanie	37	54
Pays de la Loire	38	30
PACA	32	19
inconnu	12	10
TOTAL	**547**	**542**

FONDS INTERNATIONAL DE SOLIDARITÉ

Pour une réciprocité des échanges !

Ce qui fait la richesse d'une expérience de volontariat, c'est notamment la possibilité de rencontrer des personnes de cultures très différentes. Cependant, il est souvent très difficile pour les jeunes venant d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine de financer par eux-mêmes leur voyage en Europe, à cela s'ajoutent les difficultés liées au visa qui complexifient encore plus la possibilité de l'expérience international et de l'engagement en France, pour quasi-totalité des personnes originaires des pays du sud. Nous tenons également à permettre à nos partenaires internationaux de pouvoir se déplacer en Europe afin de nous rencontrer, de mieux échanger et de participer à une dynamique inter-associative.

Afin de soutenir et renforcer la réciprocité des échanges et favoriser la diversité culturelle des projets, Solidarités Jeunesses a mis en place un Fonds International de Solidarité destiné à co-financer les frais de déplacements : une contribution obligatoire de 10 EUR est demandée à chaque volontaire participant à un chantier ou un projet de volontariat Moyen ou long terme peu importe le pays de son projet.

Chaque année, nous identifions des priorités au Secrétariat National, mais aussi en lien avec la Commission « International », notamment géographiques, en fonction de l'analyse des besoins identifiés.

Axes :

1. Réciprocité : renforcer la réciprocité des échanges sur les projets de volontariat :
- accueils sur les chantiers internationaux
- accueils des volontaires sur les projets long-terme en délégations

2. Développement des partenariats : faire le lien avec suivi des partenariats que SJ souhaite mettre en place en cohérence avec des projets menés et les orientations de l'AG et Commission International.

Ces accueils sont plus concentrés sur « hors-saison » entre septembre et avril en accueillant des responsables des associations, bénévoles actifs sur des :

- formations (animateurs, formations thématiques)
- réunions
- visites d'études, observation en milieu professionnel, accueil en délégations

Au total, 11 personnes ont été accueillies avec le soutien du FIS en 2017 et 6078 EUR ont été engagés sur les 7765EUR perçus. Il reste environ 34800 EUR accumulés sur ce fonds ce qui laisse une marge conséquente pour inventer de nouveaux accueils.

Accueils réalisés en 2017 :

Prénom	Nom	Association partenaire	Pays	Action en France
Veronica	Lopez	Fundacion Chiriboga	Equateur	Chantier international à Villages des Jeunes
Douaa	Ki	CJM	Maroc	Formation animation de chantiers à Citrus
Vignesh	Devaraj	FSL	Inde	Volontariat long-term à Vir'Volt
Linda	Kimanthi	GVDA	Kenya	Volontariat long-term au centre de Beaumotte
Vivian	Anyango	GVDA	Kenya	Volontariat long-term à Citrus
Mohammed	Qawasma	AECHF	Palestine	Volontariat long-term au Hameau de Vaunières
Manjunath	Kannal	FSL	Inde	Chantier international à la maison des Bateleurs
Dinesh	Dinah	FSL	Inde	Chantier international à Villages des Jeunes
Franklin	Marandu	UVIKIUTA	Tanzanie	Volontariat long-term au centre de Beaumotte
Astrid	Amalia Sani	GREAT	Indonésie	Volontariat long-term à Vir'Volt
Ben	Mongi	UVIKIUTA	Tanzanie	Formation MediAfrica à Montendre

Témoignage de Manjunath

Volontaire indien et salarié de l'association FSL Inde, accueilli sur le chantier « Le Château de Montendre

Hello, my name is Manjunath Kannal and I come from the southern part of India, I worked with FSL-India for two years as an International Workcamp team leader in different locations throughout India.

I had a great experience in the workcamp, as I was able to learn many things about different countries, people, food, cultures and from the volunteers themselves.

A normal day in the workcamp consisted of renovation work in the morning and cultural activities in the afternoon. At the start it was a bit difficult to communicate with the local people but soon enough we realized we could understand each other through body language. Showing us that communication did not have to be a barrier. Making it fun to work with volunteers from 14 different countries.

Every day, two different people would be in charge of cooking, this made me really happy as I was able to taste food from different countries. I enjoyed being chef for the day, as they really liked the food I prepared.

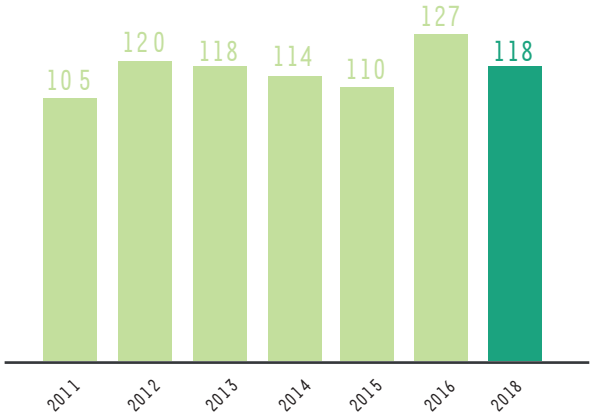
On the weekend we went to Ile d'Aix. The best part was meeting the volunteers from a different workcamp. We cooked together and had a party. We also played volleyball and swam in the ocean.

Through this workcamp, I have been able to learn about the different feelings volunteers had when they were adjusting to the food, culture, life style and people here. I also learned to accept and respect the culture no matter the country and appreciate its differences with other cultures.

I just wanted to thank SJ for giving me this opportunity, and if possible, I would love to be a long term volunteer in the future to continue learning about cultural differences.

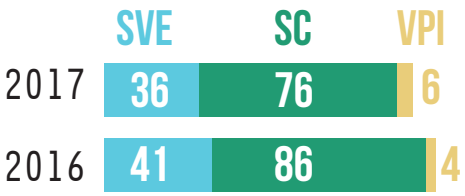
LES VOLONTARIATS

L'ACCUEIL DES VOLONTAIRES MOYEN ET LONG TERME SUR LES PROJETS EN FRANCE



En 2017, 118 volontaires ont participé aux projets de Solidarités Jeunesses en France pour de projets de 10 mois en moyenne.

62
56

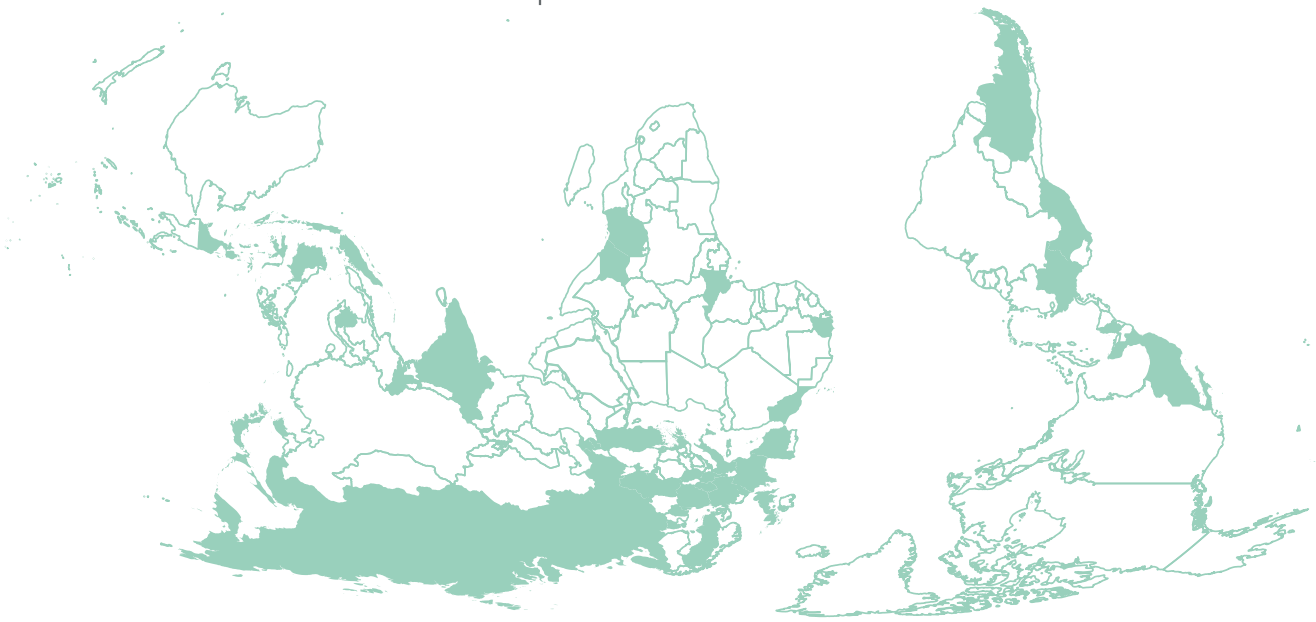


Le Service Civique demeure le dispositif principal concernant l'accueil des volontaires en France. Ce dispositif a permis à 76 volontaires d'effectuer un volontariat au sein de différents projets de Solidarités Jeunesses en France pendant l'année 2017. Toutefois, les projets dans le cadre du Service Volontaire Européen sont généralement plus longs, avec 11,6 mois en moyenne par projet, au lieu de 8,6 pour les projets de Service Civique.

	VPI	SVE	SC	TOTAL 2017	TOTAL 2016	TOTAL 2015	TOTAL 2014	TOTAL 2012	TOTAL 2011
La maison des Bateleurs (17)	1	7	6	14	16	17	14	16	21
Centre de Beaumotte (70)	0	5	13	18	22	16	20	20	17
Le Créneau (03)	1	7	12	20	17	17	11	18	13
Association Citrus (82)	2	4	9	15	16	13	13	12	13
Les Villages des Jeunes – La ferme du Faï (05)	0	0	8	8	7	6	4	5	8
Les Villages des Jeunes – Hameau de Vaunières (05)	0	5	8	13	22	13	16	17	14
REV (30)	1	5	5	11	10	12	13	15	21
Vir'volt (77)	1	3	6	10	12	13	13	11	10
Solidarités Jeunesses Aquitaine – SEM&VOL (24)			3	3	2	1	0	0	0
Secrétariat National (75)	0	0	2	2	3	2	3	2	3
Katimavik	0	0	4	4					
TOTAL 2017	6	36	72	118					
TOTAL 2016	4	41	82		127				
TOTAL 2015	7	44	59			110			
TOTAL 2014	11	37	66				107		
TOTAL 2012	34	34	45					120	
TOTAL 2011	40	32	31						103

LE PROFIL DES VOLONTAIRES

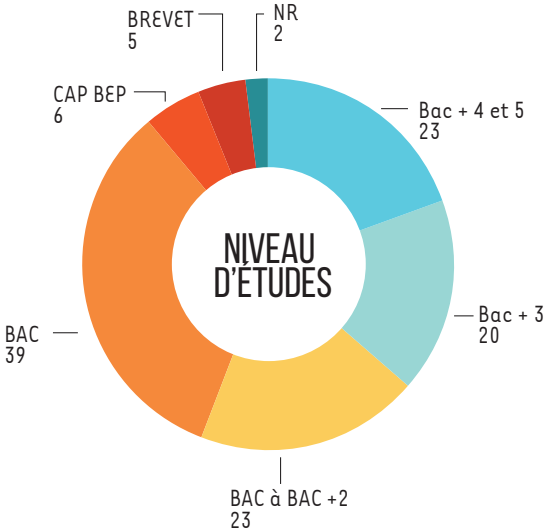
L'âge moyenne de volontaires ayant effectué un projet de volontariat au sein du mouvement est 25 ans. Cet âge varie selon les programmes et les dispositifs, les volontaires en service civique sont plus jeunes, 23,4 ans en moyenne. L'âge des volontaires en service volontaire européen est 25,3 en moyenne et elle remonte jusqu'à 26,5 ans pour les volontaires de partenariat international. Ils sont originaires de 36 pays d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique, dont 24% de nationalité française. Parmi eux 43,2% étaient étudiant.e.s ou scolarisé.e.s avant le début de leur volontariat, cela représente 80,7% pour les volontaires en SVE. Concernant le niveau d'études, 33% de volontaires ont un niveau bac et 55% un niveau supérieur au bac.

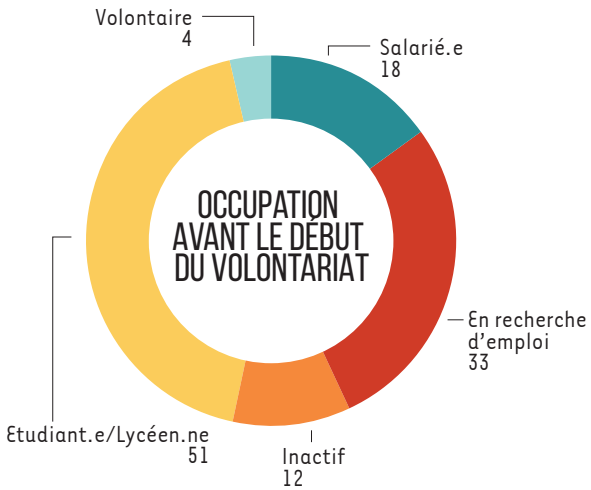


PAYS	SC	SVE	VPI
Allemagne	6	2	
Argentine			1
Arménie		3	
Autriche	4	1	
Azerbaijan		2	1
Belgique	3		
Cambodge	1		
Cameroun	1		
Colombie	1		
Corée du sud	2		
Ecosse			

PAYS	SC	SVE	VPI
Espagne	3	3	1
Estonie		1	
France	29		
Grece		2	
Honduras	1		
Hongrie		2	
Inde	2		
Indonesie	4		
Italie	3		
Japon	4		
Kenya	4		

PAYS	SC	SVE	VPI
Lituanie		1	1
Maroc		1	
Mexique	2		
Palestine		2	
Pérou	2		
Pologne		1	
R. Tchèque		1	
Russie		5	1
Sénégal	2		
Suède			
Tanzanie		1	
Turquie		6	
Ukraine	2	3	





REGROUPEMENT DES VOLONTAIRES DU MOUVEMENT

Suite au double regroupement 2016, il avait été décidé de reconduire ce même fonctionnement en 2017. Deux regroupements de « clôture » ont donc eu lieu en même temps du 29 mai au 1er juin 2017 au Centre de Beaumotte et au Hameau de Vaunières avec pour volonté d'impliquer les volontaires, afin qu'ils puissent être acteurs à part entière de cette rencontre.

Historiquement, un regroupement dit de « rencontre » était proposé à la fin du 2eme semestre, c'est à dire au début du volontariat des volontaires ; cependant, suite à la réunion volontariats et au laboratoire qui en a découlé (cf : focus sur « le laboratoire du volontariat »), une complète refonte du regroupement a été proposée. Les volontaires 2017-2018 ont donc travaillé en amont dans chacune de leur délégation la thématique du volontariat à SJ et du lien avec le local, avant de se retrouver sur un temps plus long en 2018 pour en échanger et en débattre par des méthodes d'éducation populaire.

Zoom sur le « Labo de volontariat »

Le constat d'un renouvèlement significatif en 2017 de l'équipe des chargé.e.s de volontariat, ainsi qu'une évaluation mitigée de deux regroupements qui ont lieu au printemps 2017, ont amené une réflexion de fond à propos du volontariat et des besoins au sein de Solidarités Jeunesses par les chargées d'accueil et de volontariats ainsi que la coordinatrice volontariat.

Il s'agissait, à travers une première réunion de 2 jours puis de la mise en place d'un Laboratoire Volontariats, de répondre aux objectifs suivants :

- Partager sa compréhension du mouvement et de ses valeurs, et réfléchir aux moyens de diffusion auprès des volontaires, au niveau de chaque délégations.
- Définir, clarifier le rôle du volontariat et des volontaires.
- Explorer le rôle des chargé.e.s d'accueil et de volontariats ainsi que la notion d'accompagnement (réflexion autour de l'accompagnement du volontaire et l'accompagnement d'un projet de volontariat au sein de SJ).
- Développer, partager et élaborer des pratiques communes à travers un échange de pratiques et une mutualisation d'outils pédagogiques pour s'assurer d'une cohérence et harmonie dans les méthodes d'accompagnement au sein du mouvement.
- Penser une refonte du regroupement comme lieu de réflexion et d'engagement à travers une thématique spécifique pour 2018 : « le volontariat à Solidarités Jeunesses et le lien avec le local ».

Ces deux temps ont été fortement appréciés par l'équipe qui y a vu une opportunité de requestionner des notions essentielles dans leur pratique quotidienne tout en gagnant en outils et en faisant évoluer le temps du regroupement.

Témoignage : Anet, 24 ans
Volontaire SVE au Hameau de Vaunières

La première fois que je suis partie toute seule à l'étranger, c'était pour un volontariat en chantier international en 2015. J'avais de gros problèmes avec l'anglais et je me suis dit : je dois partir de mon pays pour apprendre ; du coup j'ai cherché des chantiers avec INEX (association en République Tchèque), je connaissais déjà un peu cette association ainsi que le principe du chantier et je savais que ça me correspondait plus qu'être jeune fille au pair par exemple, cela faisait plus sens pour moi, surtout dans un contexte international.

Au début, je cherchais dans des pays anglophones ou au moins dans des pays du Nord mais finalement je suis tombée sur une proposition pour un chantier en France, je savais que la langue d'échange serait l'anglais et surtout que c'était dans les montagnes et moi j'adore les montagnes, je me suis donc dit, pourquoi pas ?

J'ai beaucoup aimé ce projet même si j'ai eu de grosses difficultés parce que j'étais souvent perdue. Les gens étaient très sympas, mais ils parlaient surtout français alors que je ne le comprenais pas. J'étais à la fois très entourée et très isolée. J'ai eu l'occasion d'échanger avec des salariés et avec des volontaires sur cette difficulté et sur ma frustration. Ils m'ont alors parlé du SVE et de la possibilité de m'investir sur du long terme autour d'un projet qui pouvait me correspondre, tout en ayant le temps d'apprendre vraiment l'anglais. Ils m'ont même proposé de réfléchir à un SVE à Vaunières et j'ai tout de suite dit non ! On m'a alors laissé du temps pour réfléchir, et de retour en République Tchèque je me suis décidé de faire le SVE à Vaunières parce que le projet et le lieu m'enchantait vraiment.

En quoi consistait ce projet ?
La vie collective constituait une grande partie du projet, nous faisions des chantiers de jardinage, de travail du bois, nous avons reconstruit des bâtiments, fait de la peinture, et même de la bière et surtout de la cuisine pour 15 ou 100 personnes : j'ai beaucoup appris !
Nous avons fait beaucoup de réunions de vie collective, j'ai appris à prendre la parole, à échanger mais aussi et surtout à écouter les autres personnes et leurs besoins. J'ai eu une vraie prise de conscience écologique : manger de saison, ne pas gâcher, utiliser des produits locaux et bio et y réfléchir vraiment. Manger moins mais mieux !

Une autre grosse partie était la cohabitation et le partage avec des jeunes en difficulté, ils apportent énormément au projet, tu sais qu'ils ont sans doute fait des bêtises mais petit à petit tu déconstruis les préjugés, tu comprends ce qui les a amenés à faire ça et tu les prends comme ils sont, en cherchant à leur montrer d'autres chemins possibles.

Il y a aussi les accueils de groupe, cela peut être n'importe qui, un groupe, une famille, un club de tennis de table, l'idée c'est de leur montrer une vie différente de celle qu'ils peuvent vivre habituellement, qu'ils prennent du temps pour eux, qu'ils profitent de la montagne... On faisait des chantiers ensemble le matin, mais ce qui était important ce n'était pas tellement la finalité du projet que le fait de le faire ensemble et d'apprendre à travailler en équipe, de prendre soin de l'autre.

Qu'est-ce que tu as trouvé à Vaunières dans ce volontariat ?
J'ai avant tout trouvé la Liberté et une nouvelle famille, des amis pour toute ma vie, des visions différentes du monde et beaucoup de cailloux !

La vie collective, à tout faire ensemble, du matin au soir et même la nuit créé un lien unique avec des gens dont je n'aurais pas forcément été amie dans ma vie d'avant.

Je n'ai pas encore trouvé ce que je veux faire de ma vie mais je sais désormais ce que je ne veux pas faire, j'ai trouvé des valeurs de respect, de solidarité, d'égalité, etc. qui correspondent à ce que je suis, et des gens qui les respectent pleinement, je crois que c'est d'ailleurs la première fois que je me suis vraiment sentie respectée comme femme !

Tout n'était pas toujours facile, parfois les choses étaient tendues, et parfois on ne se comprenait pas, mais la communication était au centre, on pouvait rediscuter des moments difficiles pour trouver des solutions ensemble et comprendre ce qui s'était passé.

Qu'est-ce que ça veut dire pour toi le Volontariat ?
Le volontariat est une des seules choses que tu ne fais pas parce que la société l'attend de toi, mais il correspond à un engagement personnel véritable. C'est un projet que tu as envie de faire et pour qui tu vas donner beaucoup mais qui va aussi t'apporter énormément, des choses que tu n'aurais pas forcément appris à l'école ou au travail. Le volontariat c'est apprendre à grandir autrement !

L'ENVOI DES VOLONTAIRES MOYEN ET LONG TERME EN SERVICE CIVIQUE ET SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN

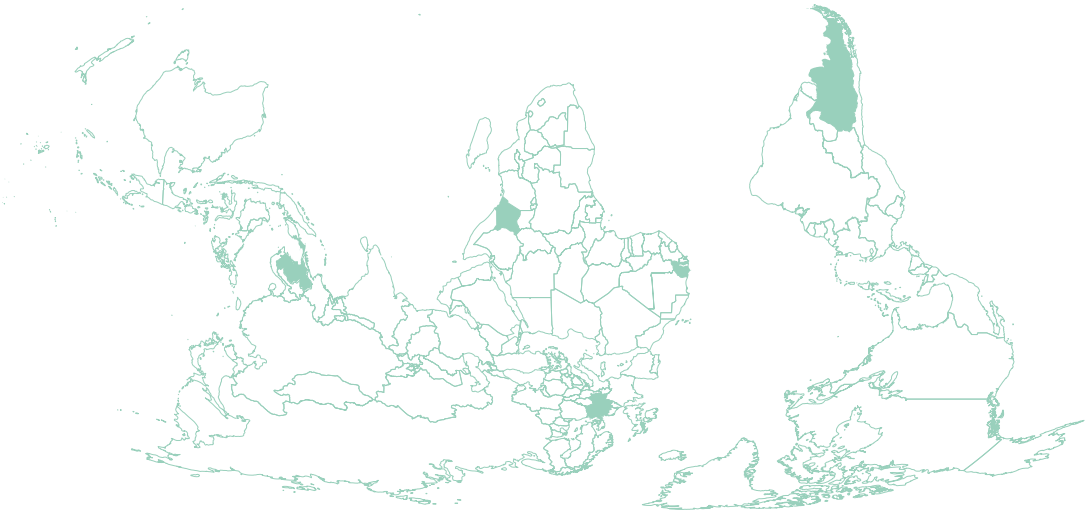
Le développement de l'envoi des volontaires en SVE et Service Civique s'est poursuivi en 2017, avec une augmentation significative des volontaires en SVE et une certaine stabilité du nombre des volontaires en service civique. 57 volontaires ont été en SVE pendant l'année (30 en 2016) et 15 en service civique (17 en 2016).

48
24

ENVOI EN SERVICE CIVIQUE

SERVICE CIVIQUE
Une mission pour chacun au service de tous

PAYS	
Allemagne	6
Argentine	1
Cambodge	3
Kenya	2
Sénégal	1
Thaïlande	2



ENVOI EN SERVICE CIVIQUE

Erasmus+

PAYS	
Allemagne	3
Angleterre	1
Autriche	3
Belgique	3
Bosnie	1
Bulgarie	2
Danemark	3
Ecosse	1
Espagne	5
Estonie	1
Finlande	1
Grece	1
Islande	1

Italie	4
Jordanie	3
Lettonie	2
Moldavie	6
Palestine	2
Pays Bas	1
Pologne	3
Portugal	2
Roumanie	1
Russie	2
Serbie	1
Suède	2
Tahiti	2

Témoignage : Benoit, 24 ans, Volontaire en Service Civique au Cambodge

Qu'est ce qui t'a motivé à partir ?
L'idée de partir à l'étranger m'avait toujours attiré, Paris a été une première étape pour moi mais le déclencheur a été à Solidarités Jeunesses, rencontrer des gens qui ont tous voyagé donnait envie, et puis j'ai eu l'occasion de m'intéresser aux partenaires, et à plein de choses reliées à l'international, ça confortait l'idée de partir à la découverte.

Moi je crois aux petits signes de la vie, j'avais en tête de partir en chantier en Asie et puis on m'a finalement parlé de ce Service Civique. Je savais que Kristine (Coordinatrice Echanges Internationaux à SJ) avait visité ce projet et que les gens était super sympas. Je savais que le milieu éducatif m'intéressait parce que c'est un domaine dans lequel j'avais un peu d'expérience, ça me parlait bien.

J'aime bien sortir de ma zone de confort et c'est vrai que c'était une très belle occasion, et puis en plus de l'envie de voyager, j'avais vraiment envie de rencontre et envie de me prouver que je pouvais le faire, envie de me mettre en difficulté :)
J'avais donc eu de bon échos de CYA, et c'est ce qui me paraissait important, je voulais une association sérieuse avec un accompagnement de qualité, finalement c'était avant tout cela qui comptait, plus que le projet en lui-même dont j'avais finalement peu d'informations.

Nous avons pu faire un Skype qui m'a permis de mieux comprendre ce que j'allais faire, il s'agissait avant tout d'ateliers autour de l'anglais tous les après-midi ça m'allait bien parce que ça nous donnait de la flexibilité je me disais que j'allais avoir de la marge de manœuvre, parce que c'était suffisamment large pour faire plein de choses.

Comment cela se passait concrètement ?
On préparait nos cours le matin, et l'après-midi on avait chacun une classe. Au début ce n'était pas évident, on n'est pas des professeurs, il faut apprendre à s'organiser et puis les livres n'étaient pas du tout adaptés, c'était des cahiers américains avec des centres commerciaux, des choses très éloignées de leur réalité. Il a fallu repenser des ateliers, et on a réussi à faire plein de choses avec eux, le contact est bien passé, avec beaucoup de sincérité, beaucoup de créativité.

On a aussi décidé avec l'association que le vendredi serait dédié à d'autres activités, et c'était super parce qu'on pouvait vraiment proposer ce qu'on voulait. A partir du moment où il y avait un objectif pédagogique et que l'équipe était d'accord on pouvait partir vers tout, et ça c'était vraiment intéressant. D'autant que dans ce cas-là, tu t'impliques dans des projets dans lequel tu n'aurais pas été spécialement par toi-même, et tu vas quand même pouvoir contribuer, et apprendre beaucoup. Au niveau initiative, adaptabilité, c'était vraiment intéressant.

Qu'est ce qui t'a le plus marqué ?
La gentillesse et la bienveillance des gens était vraiment interpellante là-bas, tu n'es pas vu comme un touriste ou un étranger, ils n'ont pas peur de toi, ils te prennent comme tu es et sont heureux de t'accueillir. Les gens prennent soin de toi, ils viennent te poser des questions et ils te sourient tout le temps, et t'invitent à plein de choses alors même que tu ne les connais pas, c'est incroyable. C'est ce que j'en retiendrai vraiment et ce que j'essaie d'appliquer maintenant dans ma vie de tous les jours.

Qu'est-ce que tu as appris ?
Comme je le disais, ça me donne vraiment envie d'être généreux, bienveillant, ne pas être dans la peur ou le jugement de l'autre.
J'ai aussi l'impression maintenant de pouvoir m'adapter à tout ! Sur le moment on ne s'en rend pas forcément compte, mais avec le recul je me dis « j'ai quand même vécu 6 mois à vivre et dormir à 4 dans la même pièce, à tout gérer ensemble les ateliers, les soucis d'organisation et à trouver ensemble des solutions, tout paraît facile maintenant ! »

Ce sont des personnes que tu n'as pas choisi, donc ça apprend à faire des concessions, à lâcher prise pour en profiter mais aussi pour que le groupe vive bien ! Il faut vraiment un respect de la pensée et de la parole de l'autre, sinon tu n'avances pas, tu peux avoir une dispute mais tu peux pas rester sur ça parce que sinon à 4, tout le temps, cela devient ingérable, ça t'oblige au dialogue et à la communication.

Et puis il y avait ce sentiment de vivre quelque chose d'incroyable, j'avais conscience de la chance que j'avais et du coup je dégustais toutes les petites choses du quotidien :quand je regardais l'horizon au loin c'était pas comme chez moi, quand je faisais la cuisine avec une grand-mère là-bas, tout devenait exceptionnel ! Alors qu'au final je me rends compte, que je peux le retrouver en plein plein de choses ici aussi, seul le regard change, alors j'essaie de tout apprécier comme ça ici aussi maintenant.

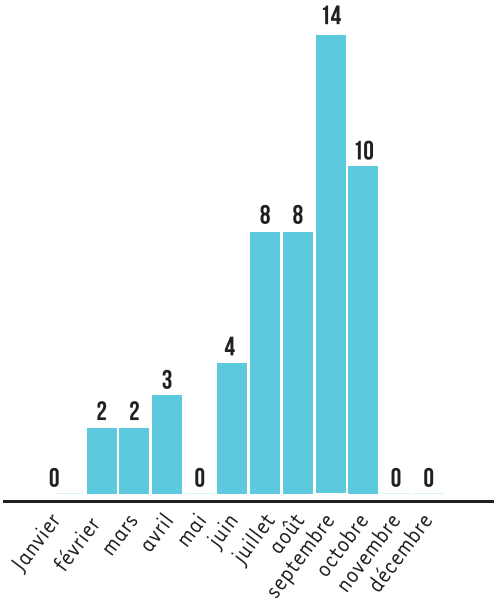
Ce n'était pas tous les jours évidents, j'aurais parfois eu besoin de temps pour moi et peut être eu besoin d'être plus accompagné et en même temps cela m'a vraiment obligé à coopérer et à me débrouiller par moi-même, à gagner en autonomie.

Et aujourd'hui ? Ce projet te pousse-t-il à t'engager dans ton environnement local aujourd'hui ?
Je n'ai pas encore passé le cap de m'investir dans une association localement mais à terme oui c'est un objectif. Pour l'instant, je me concentre surtout vers ma recherche d'emploi et c'est que je cherche désormais, un travail dans lequel je peux avoir des valeurs comme celle que j'ai pu trouver à Solidarités Jeunesses ou au Cambodge mais ce n'est pas évident. Peut-être que l'important c'est de garder ce que j'ai appris, les valeurs qui me sont chères, et d'essayer de les appliquer dans mon travail, quel qu'il soit ?

Qu'est-ce que cela veut dire pour toi le volontariat ?
Le Volontariat pour moi c'est le lien rassembleur, le lien de partage entre la personne qui va venir et les gens déjà sur place, c'est ce qui va favorise la rencontre. C'est aussi apporter qui on est et s'enrichir des autres, apprendre des uns des autres.

SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN COURT TERME – ACCUEIL EN FRANCE

87 VOLONTAIRES EN SVE COURT TERME EN FRANCE ET EN EUROPE



En 2017, Solidarités Jeunesses a accueilli 37 jeunes dans le cadre du Service Volontaire Européen court-terme, pour des périodes allant de 3 semaines à 2 mois. 11 de ces accueils ont été réalisés sur des chantiers internationaux. Au total, cela représente 43,5 mois de volontariat. C'est 9 volontaires et 14 mois de moins qu'en 2016. Cette baisse peut être expliquée par plusieurs facteurs, comme les annulations de dernière minute, ou encore les difficultés internes des partenaires les empêchant de promouvoir les projets et/ou d'identifier des jeunes.

Parmi les nationalités représentées, on peut remarquer une forte présence de la Belgique (CBB et Javva), mais aussi de la Suède (ITER), de l'Estonie (Continuous Action) et de la Norvège (Hordaland).

Un des principaux enjeux pour l'année à venir pourrait être le développement de l'accueil des volontaires court-terme hors saison estivale. Actuellement si les délégations sont pour la plupart prêtes à accueillir des jeunes en automne et au printemps, il semble qu'un effort supplémentaire de communication et de suivi auprès des partenaires et de leurs publics soit nécessaire. L'actualisation des feuilles de route présentant les délégations amorcée fin 2017 constitue déjà un premier pas en ce sens.
Par ailleurs, les projets déposés en prévision de l'année 2018 rencontrent un fort succès chez les pays dits « partenaires » c'est-à-dire les pays voisins de l'Union Européenne. On peut donc s'attendre à une augmentation du nombre de volontaires venus entre autres de Turquie, de Russie et du Maghreb au cours de l'année 2018.

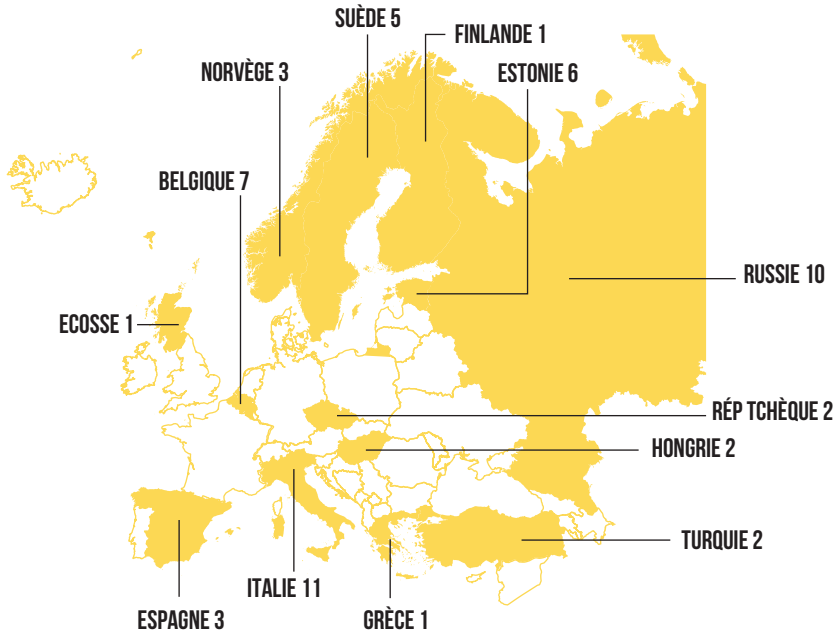
L'accueil collectif dans le cadre du SVE court terme a également été poursuivi avec 17 jeunes au lieu de 28 en 2016. Beaumotte a accueilli un groupe de jeunes russes, originaires de Sibérie, continuant un partenariat au long court avec l'association russe SFERA. Les notions de découverte culturelle et d'interaction avec l'altérité prennent un sens bien particulier auprès de ces jeunes issus d'une région très isolé, dans un contexte politique de renfermement. Le succès de cet accueil inscrit ce partenariat dans une logique de réciprocité avec en perspective pour 2018 un nouvel accueil au REV et un envoi de jeunes français en Russie. Citrus a également accueilli un groupe de 8 jeunes italiens accompagné.e.s par notre partenaire CESIE.

	2017			2016		
	Volontaires accueilli.e.s	Nombre de mois	Age moyen	Volontaires accueilli.e.s	Nombre de mois	Age moyen
La maison des Bateleurs	6	7	23	11	11	24
Citrus	14	9,5	21	17	17	22
Centre de Beaumotte	2	2	21	3	4,2	25
REV	12	7,6	27	15	12	22
Créneau	7	8,7	22	20	17	23
Les Villages des Jeunes	6	10	23	5	8,5	23
Virvolt	7	7,4	23	8	10	22
Total	**54**	**52,2**	**23**	**79**	**79,7**	**23**

En termes de nationalités accueillies, il y a toujours une diversité significative, grâce à un réseau de partenaires solide et étendu.

ZOOM SUR UN NOUVEAU PARTENARIAT :

A la fin de l'année 2017, Solidarités Jeunesses a noué un nouveau partenariat avec l'association espagnole Coordinadora Infantil y Juvenil de Tiempo Libre de Vallecas. Il s'agit d'un réseau d'associations travaillant à créer du lien avec les enfants et les jeunes de ce quartier économiquement et socialement défavorisé du sud-est de Madrid. Le partenariat s'inscrit dans un projet visant à développer la participation des jeunes avec moins d'opportunités au Service Volontaire Européen court-terme à l'envoi et à l'accueil.



Témoignage de Bsrat Fremicael Zerehawariat

SVE court-terme de 2 mois à Vir'volt, envoyée par Hordaland, municipalité de Bergen (Norvège)

J'ai été surprise par l'ambiance internationale. Personne ne faisait attention à la couleur de votre peau ou vos origines ethniques. Je me suis sentie chez moi et très bien accueillie. Pour moi cela a été un choc positif. Les gens étaient vraiment ouverts. C'est différent de la Norvège, où les gens restent surtout entre eux, avec d'autres personnes de la même origine.

En tant que volontaires, nous avons vraiment senti que nous étions des ressources, des opportunités pour la communauté locale.

Le volontariat est une très bonne opportunité pour rencontrer d'autres personnes et pour découvrir qui on est. Si on fait toujours la même chose, on reste bloqué et on n'apprend pas autant sur soi, on perd la motivation qui pourrait vous avoir fait faire quelque chose de totalement différent. En étant à Vir'volt, j'ai senti que j'étais libre (empowered) de faire ce que je voulais vraiment.

La seule chose négative c'est que mon séjour a été trop court. J'aurais aimé rester plus longtemps.

Depuis, Bsrat est revenue à Vir'volt en tant que Service Civique pour 9 mois.ç

SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN COURT TERME – ENVOI À L'INTERNATIONAL

En 2017, les projets collectifs ont été à nouveau majoritaires dans l'activité du secteur SLE. Au total 3 projets ont été réalisés qui ont permis la participation de 21 volontaires (30 en 2016) sur de projets SVE court terme en Autriche, en Espagne et en Grèce.

Le travail accompli ces dernières années par le secteur auprès de multiples interlocuteurs de jeunesses a permis à 14 jeunes de rejoindre individuellement des projets de SVE court terme, le plus souvent des chantiers internationaux. Ce nombre est reste identique qu'en 2016, contre 20 en 2015 et 23 en 2014. La diversité des profils des jeunes accompagnés (handicap mental, particularités psychiques, obstacles économiques, difficultés scolaires, isolement social et affectif...) confirme la valeur éducative du chantier et la force d'intégration issue de la mixité des groupes. Sur 22 projets prévus, 8 places n'ont pas été pourvues. Cet écart pointe la nécessité de mieux communiquer pour permettre à d'avantage de jeunes de prendre part à ces expériences qui restent marginales dans les propositions qui leur sont faites.

Vir'Volt, au travers de ses partenariats avec les organismes de formations locaux, et notamment garantie jeune, a pu mobiliser 7 jeunes pour une expérience de 15 jours en Grèce, autour de la rénovation d'un centre de vie pour personnes handicapés. Ce séjour à fait l'objet d'un documentaire réalisé par les jeunes, l'équipe de Vir'Volt et deux documentaristes. Un documentaire qui donne à voir la transformation qui s'opère chez les jeunes lors d'une mobilité, l'impact de cette dernière sur la notion de collectif, de vivre ensemble et de capacité à se percevoir autrement.

Ce film a permis de mettre en lumière la nécessité de travailler davantage avec les jeunes sur des outils qui leur permettent de réfléchir, puis de transmettre leur expérience à d'autre groupes, inscrivant ainsi l'expérience de l'engagement dans une notion de parcours, et de partage.

En région Parisienne, c'est un groupe d'un Club de prévention du 20eme arrondissement qui a participé à la rénovation d'un chemin de randonnée en Espagne. Cette initiative a permis de mettre en relief l'ensemble des singularités propres à la collaboration avec ces structures socio-éducatives. Les clubs de prévention sont des organismes sociaux sans lieux d'accueil, où les éducateurs tissent une relation pédagogique au travers le contact direct dans la rue avec des jeunes dans des situations sociales, culturelles, judiciaires souvent complexes.

Si les jeunes ont manifesté un réel intérêt pour le projet, la traduction du projet auprès des éducateurs et des responsables de structures reste un enjeu majeur, afin de positionner l'expérience de volontariat comme un outil d'insertion viable, mesurable et accessible malgré les contraintes du quotidien des équipes de travailleurs sociaux.

Ces équipes et celles de SJ ont gagné à analyser des contraintes de ce projet, à travers une prise de recul sur les attentes, mais aussi les représentations et les complémentarités à construire entre les groupes de prévention d'une part, et une association d'éducation populaire de l'autre. De nombreuses rencontres ont eu lieu sur la fin de l'année 2017 qui accouchent trois projets d'envoi en 2018, auprès de trois structures sociales différentes.

La collaboration directe avec les acteurs socio-éducatifs s'élabore donc dans une temporalité lente. La particularité des actions de SJ doit s'expliciter à plusieurs niveaux, pour pouvoir s'ancrer dans une logique de répétition qui veut permettre au long terme une appropriation par les travailleurs de jeunesses des logiques pédagogiques de l'engagement à l'étranger, développer les capacités des jeunes à analyser, comprendre et transmettre à leurs pairs le changement qu'ils ont vécu, et aux hiérarchies souvent monolithiques les modalités d'implémentation des telles initiatives, sur le plan administratif et financier.

En 2017 s'est également déroulée la deuxième édition du projet Katimavik. A destination des jeunes de Seine Saint Denis, ce projet propose à des jeunes éloignés du volontariat et de la mobilité, de vivre et d'agir au sein de plusieurs délégations en France, et de réaliser un premier volontariat à l'étranger.Malgré une identification des jeunes laborieuse, quelques

Témoignage de Ben Amine

Volontaire SVE Court Terme en Autriche

Aujourd'hui avec le recul je me rends compte que je suis une personne qui as pris du temps pour grandir, je suis toujours resté dans les limites du contexte familial. Et c'est certainement la chose que je regrette le plus, c'est à cause de ce respect et de ces principes je n'ai pas pu découvrir le monde comme il était (...) C'est selon moi la raison pour laquelle j'ai pris plus de temps pour grandir. Et c'est aussi pour cette raison que Vienne est la plus belle expérience que j'ai pu vivre. Ce fut une immersion totale, une découverte de moi-même, une expérience totalement nouvelle. La rencontre d'autres personnes, qui en plus, partageaient la même passion que moi. J'ai eu l'impression que tout était un rêve, j'ai fait de nouvelles expériences, j'ai aussi rencontré des personnes que je n'aurais jamais pensé rencontrer dans ma vie. Je dansais quasiment tous les jours, et puis Myriam et Jill ont étais superbes avec nous, donc le lieu de travail était un lieu où j'aimais passais du temps.

difficultés rencontrées dans l'articulation de l'accompagnement des jeunes entre les différentes délégations, une présence parfois en pointillé suite aux contraintes personnelles des volontaires, 3 jeunes filles ont réalisées l'intégralité du parcours (7 mois en délégation et 1 mois chez un partenaire international) Aujourd'hui Priscilla a trouvé un contrat en alternance suite à la préparation réalisée en délégation, Coumba est en emploi, Patricia a animée un chantier international, participé à une formation en Italie, travaille aujourd'hui et continue de s'investir régulièrement dans les activités de Solidarités Jeunesses.

Deux autres jeunes ont participé à la mobilité en Autriche, pour l'un d'entre eux, cette mobilité a déclenché un rebond d'activité et un fort intérêt pour l'éducation non formelle, il s'oriente aujourd'hui vers un parcours de formation BPJEPS.
La présence régulière des jeunes issu du Katimavik première édition au sein du mouvement, ainsi que l'impact de la deuxième édition positionne ce projet comme un exemple de processus d'inclusion aux yeux de la direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS). C'est avec ce soutien institutionnel que le projet est renouvelé pour une troisième édition en 2018.

Au sein du réseau international Alliance, notre présence au sein du groupe dédié à l'accessibilité sociale nous permet de transmettre l'idée que nos volontaires « difficiles » ne mordent pas (toujours). Certains partenaires ne se considèrent pas équipés pour accueillir ou envoyer des jeunes « avec moins d'opportunités » souvent par déficit de confiance, de méthode ou d'habitude. Convaincre de l'impact pédagogique et social du chantier est donc tout aussi important vis à vis des jeunes que des organisateurs. La dernière rencontre du groupe de travail « Access for all » a posé les bases d'un projet d'explication des mécaniques d'inclusion dans le volontariat international auprès des membres du réseau. Au travers de la formalisation des méthodes d'identification et d'accompagnement d'un public vu comme particulier, Solidarités Jeunesses et d'autres organisations travaillent à détricoter l'appréhension et les stéréotypes qui limitent encore nos actions, malgré la volonté affirmée du réseau de diversifier ses publics.

PROJETS TRANSVERSAUX

CHANGEMENT DE PERSPECTIVES : DE LA MESURE DE L'IMPACT À LA RECONNAISSANCE DU VOLONTARIAT INTERNATIONAL.

Après la fin du projet en 2016 qui a permis de réaliser une étude sur l'impact des chantiers internationaux auprès de 2.373 volontaires internationaux et 385 projets d'accueil dans 60 pays, et la parution de la carte de l'impact qui présente les résultats principaux de l'étude, l'année 2017 a été consacrée à la diffusion des résultats.

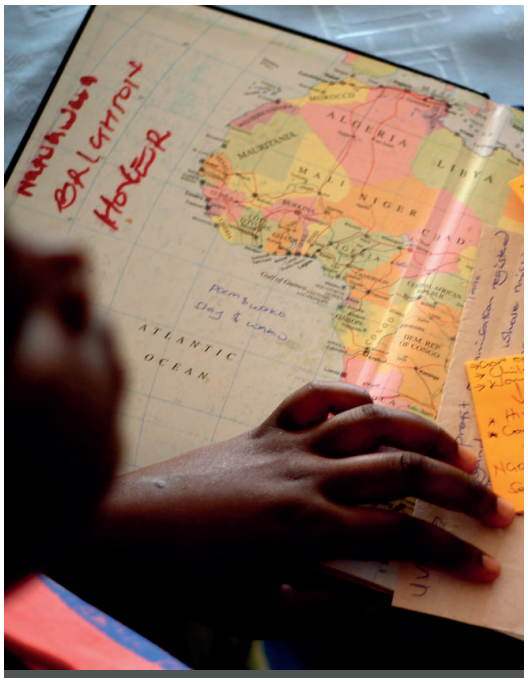
La recherche et ses principales conclusions démontrent l'impact des chantiers internationaux sur les compétences culturelles et interculturelles, pas seulement pour les volontaires, mais aussi pour la communauté locale. Elles mettent également en avant le renforcement de la participation active et de l'engagement citoyen, mais aussi une meilleure capacité à gérer les conflits et des réalisations techniques utiles pour la communauté.

En 2017, les résultats de l'étude ont été présentés lors de réunions internationales, telles que l'Assemblée Générale du réseau européen l'Alliance. Ils ont également été utilisés lors d'ateliers interactifs durant des formations internationales afin de sensibiliser et de former les participants à l'impact du volontariat international, leur fournissant ainsi des outils pour qu'ils puissent à leur tour faire du plaidoyer et promouvoir les chantiers et le volontariat international auprès des institutions et de la société.

CHANGING PERSPECTIVES
from impact measurement to the recognition of international voluntary service

WE
INTERNATIONAL WORKCAMPS

MEDIAFRICA : WHEN VOLUNTEERING MEETS MEDIA



L'année 2017 a été marquée par le lancement des activités du projet MediAfrica, coordonné par Solidarités Jeunesses en partenariat avec des associations du Togo, Tanzanie, Ouganda, Kenya, Belgique, Italie, Espagne et Ecosse et l'implication des réseaux du volontariat international, le CCSVI et l'Alliance. Ces 14 associations africaines et européennes ont été pour la plupart impliquées dans le projet « Europe-Afrique : en construisant une vision partagée du volontariat » à propos des formations des volontaires qui a été mise en place en 2011 et 2012.

Ce projet a pour objectif de développer une communication positive sur le volontariat en Afrique en travaillant à la déconstruction des stéréotypes qui y sont associés. Il est une réponse à la baisse du nombre d'inscriptions constatée ces dernières années par l'ensemble des projets de nos partenaires, et particulièrement en Afrique.

Au programme : une réunion du comité de pilotage, un séminaire de réflexion sur les stéréotypes et deux formations mêlant stratégie de communication et pratiques ainsi que des ateliers d'éducation aux médias. Toutes les activités du projet ont rassemblé des participants venus de tous les pays partenaires.

AVRIL

Réunion du comité de pilotage du projet – Paris - avril 2017

Cette première réunion a notamment permis de clarifier les objectifs et les moyens et d'organiser les différentes étapes du projet. Elle a mobilisé des partenaires en charge du suivi du projet des associations Uvikiuta-Tanzanie, KVDA-Kenya, JAVVA-Belgique Egyesek-Hongrie et des membres de Solidarités Jeunesses, ainsi qu'une équipe d'experts et artistes d'horizons divers, amenée à intervenir pendant toute la durée du projet. Ces experts sont tous proches des associations partenaires du projet et adoptent les méthodes de l'éducation populaire dans leurs ateliers.

JUIN

Formation à la communication – La Maison des Bateleurs (Montendre) - juin 2017

Une semaine de formation riche en découverte pour les participants salarié.e.s et bénévoles. Au programme :

- Initiation à différents médiums (photo, vidéo participative, son) à travers des ateliers pratiques, travaux individuels et de groupe.
- Pistes de réflexion sur les médias et les stéréotypes en vue du séminaire.
- Introduction au format du web-documentaire et à la narration numérique et production de projets multimédia de la part des participants.

Suite aux difficultés rencontrées par certains participants ougandais et kenyans pour l'obtention de visas pour l'Europe et la non-obtention du visa de 3 d'entre eux, il a été décidé de mettre en place une seconde formation à la communication à destination uniquement des salarié.e.s et bénévoles des associations africaines afin de garantir la participation du plus grand nombre.

AOÛT

Séminaire sur le volontariat, l'interculturalité et les stéréotypes - Tanzanie (Dodoma)- août 2017

Ce temps, initialement imaginé comme la première étape du projet mais ayant dû être reporté en raison des besoins liés à la mise en œuvre du projet a été l'occasion de rassembler des participants de divers horizons.

Deux grandes thématiques ont été abordées à travers des ateliers de réflexion, mais aussi ludiques et participatifs:

- La vision du volontariat international et les valeurs que nous cherchons à communiquer.
- Les stéréotypes : à la fois interculturels mais aussi les représentations associées au volontariat en Afrique. Ce travail d'identification a permis dans un deuxième temps de questionner ces représentations et de chercher des méthodes pour déconstruire ces stéréotypes.

Ce séminaire a permis de mettre en lumière la difficulté d'identifier et de casser des stéréotypes multiples et parfois inconscients, largement véhiculés par les médias.
Cette semaine a aussi été l'occasion pour les experts en multimédia d'accompagner les participants dans la réalisation de projets de communication sur ce sujet. Elle a également permis de découvrir des chantiers internationaux qui sont développés par l'association Uvikiuta et d'échanger avec des volontaires et des partenaires locaux.

NOVEMBRE

Formation à la communication en Ouganda (Entebbe) en novembre 2017

Cette formation a rassemblé des participants africains afin de travailler sur une analyse stratégique de la communication de leurs associations, en prenant en compte les spécificités de leur contexte.

La seconde partie de la semaine s'est concentrée sur un accompagnement des participants à la production de projets de communication pour le web-documentaire à venir.

Toutes les activités ont été marquantes par la richesse des échanges et des rencontres entre salariés, volontaires et experts en communication. La découverte des chantiers et projets locaux et les moments passés ensemble ont favorisé le renforcement des liens entre partenaires.

Les fruits de ce travail de longue haleine prendront la forme d'un web-documentaire dont la sortie est prévue en avril 2018 dans le cadre d'une campagne internationale de communication et de promotion du volontariat en Afrique.

RURITANIA

Ruritania est le premier projet visant des échanges de jeunes à caractère social coordonné par l'association Serbe Young Researchers of Serbia en partenariat avec le réseau Européen Alliance. Réunissant partenaires Belges, Polonais, Espagnols, Grecs, Serbes, Albanais, Lettons, et Français, l'objectif de ce projet de renforcement de capacités dans le cadre du programme Erasmus+ était de permettre aux associations partenaires et aux participants de réfléchir sur l'éloignement rural et l'accès au numérique. Comment les jeunes des territoires ruraux vivent et appréhendent les obstacles à la mobilité ? Comment internet peut servir à rapprocher les jeunes ? Quel usage de ces outils digitaux pour une meilleure compréhension de l'autre ? Au total une centaine de jeunes ont réfléchi ensemble, au travers d'exercices d'éducation non formelle, lors de 4 différents échanges qui ont eu lieu en Serbie, Allemagne et Belgique. Solidarités Jeunesses a été impliquée à deux d'entre elles en Serbie et en Allemagne.

Serbie du 31 juillet au 14 aout à Montagne Rajac au sud-ouest de Belgrade

Cet échange de jeunes qui a réuni 25 participants au total avec comme objectif l'éducation à l'environnement à travers notamment la découverte des herbes sauvages médicinales. Elle a aussi permis aux jeunes de développement de compétences en anglais et en nouvelles technologies et de découvrir les différentes facettes de la mobilité internationale.

Solidarités Jeunesses a mobilisé 4 jeunes pour participer à ce projet. Accompagnés par une bénévole, ancienne salariée de SJ, ces quatre jeunes ont pu découvrir les propriétés thérapeutiques des plantes de la montagne Serbe, au cœur d'une ambiance interculturelle réunissant Polonais, Espagnols, Belges et Allemands. Les jeunes, entre les ballades dans la forêt, et les excursions dans les villages environnants, ont pu construire un blog, échanger sur la sécurité sur internet et développer leur pratique de l'anglais.

Allemagne du 23 juillet au 6 aout 2017 à Darmstadt

Réunissant 25 participants cet échange de jeunes visait la réalisation d'un jardin écologique au centre du village, la réflexion sur l'environnement, l'éloignement géographique et l'usage des outils numériques.

Solidarités Jeunesses a accompagné 5 jeunes issus de quartiers prioritaires de Marseille et Bordeaux. Un ancien volontaire de Solidarités Jeunesses a continué à étoffer le parcours de mobilité de ce petit groupe de jeunes qu'il a pu constituer au travers de son expérience d'animateur. Ces jeunes, qui n'avaient auparavant jamais voyagé, ont pu réaliser dans le projet Ruritania un projet d'engagement à l'international. Issus de quartiers populaires urbains, ils ont trouvé nombre de points communs avec les autres participants principalement issus de zones rurales, amenant une diversité dans les échanges et favorisant ainsi la prise de conscience des différentes réalités vécues par les jeunes à l'échelle Européenne.

Séminaire d'évaluation du 15 au 20 novembre 2017 à Beaumotte-Aubertans (70)

Le centre de Beaumotte, délégation de Solidarités Jeunesses en Bourgogne-Franche-Comté a accueilli le séminaire d'évaluation de ce projet pilote. Les 11 participants représentant les partenaires grec, allemand, serbe, espagnol, belge, polonais et français ont pu analyser ensemble les succès et les difficultés du développement d'un projet international, rassemblant 100 jeunes de 8 nationalités différentes. Outils de communication et d'identification des jeunes, profil des animateurs, parcours d'apprentissage, les thèmes évoqués ont permis de poser les bases de la continuité de ce projet. C'est en milieu urbain ou se déroulera la deuxième édition, avec un accent plus fort sur l'interaction avec les pays impliqués dans le projet et une utilisation renforcée des outils numériques. Outre la reconduction du projet, ce séminaire a amorcé une réflexion commune et une coopération concrète des membres du réseau Alliance autour de l'engagement et de la mobilité comme outil d'inclusion sociale.

EMPLOYABILITY VIA VOLUNTEERING

Solidarités Jeunesses est partenaire du projet Employabilty via Volunteering coordonné par l'association tchèque INEX SDA et en partenariat avec une association slovène (Zavod Voluntariat).

Le projet a pour objectif de favoriser l'employabilité des jeunes par la traduction des situations de volontariat en compétences et leur valorisation sur le marché du travail. Concrètement, il s'agit de développer et d'améliorer une application mobile appelée IMPROVE qui fait le lien de façon ludique entre une expérience « ordinaire » rencontrée lors d'un volontariat et la compétence développée par le volontaire. Par exemple l'expérience « j'ai su faire une présentation réussie de mon pays devant plusieurs personnes dans une autre langue » sera décliné en compétences en communication, créativité, promotion, langues étrangères...

Le développement de l'application est mené parallèlement à une enquête de terrain menée en République Tchèque et en Slovénie sur la perception du volontariat par les entreprises et agences pour l'emploi. Solidarités Jeunesses est chargée d'apporter un regard sur les résultats de l'étude en dernière phase du projet qui aura lieu pendant le second semestre de 2018.

LACE

Solidarités Jeunesses est partenaire du projet LACE «Learning, Acting, Creating and Educating for Sustainable Development Goals» qui a pour objectifs de :

- contribuer à l'accomplissement des Objectifs de Développement Durable de l'ONU dans la sphère de la jeunesse
- développer la coopération Europe-Asie.

Ce projet est porté par 2 associations bulgares Focus et Navigator et rassemble des partenaires d'Italie, Espagne, Inde, Népal et Thaïlande.Il est scindé en plusieurs étapes :

- Réunion de lancement, du 3 au 5 novembre 2017 à Bologne (Italie)
- Formation du 7 au 13 avril 2018 en Bulgarie
- Mise en place de projets en lien avec les Objectifs du Développement Durable entre mai et juillet 2018 dans les délégations
- Réunion d'évaluation du 1er au 8 août 2018 en Thaïlande

Elodie, Chargée d'Echanges Internationaux et Anet, volontaire en Service Civique au Secrétariat National coordonnent ce projet. Elles ont participé à la réunion de lancement en novembre en Italie où les objectifs du projet et les différentes étapes ont été rappelées.

Suite à un appel large aux délégations de SJ, le Réseau d'Entraide Volontaire (REV) et le Créneau ont décidé de s'impliquer dans le projet. Des représentants de ces 2 délégations participeront à la formation en Bulgarie en avril 2018-04-17 et mettront en place des projets pendant l'été 2018 :

- Le REV souhaite organiser un éco-festival sur les modes de consommation et le vivre-ensemble à Beauvoisin (Gard). Cet événement sera également l'occasion de présenter l'ouverture d'un lieu de fripes et recyclage.
- Le Créneau a décidé d'intégrer dans le projet le chantier international qui a lieu sur la commune de Saint-Yorre dont le but est de ramasser les déchets et d'enlever les mauvaises herbes sur les bords d'un cours d'eau et d'organiser des réunions publiques avec les parties prenantes (propriétaires, élus, associations...) pour les sensibiliser sur l'importance d'une gestion concertée de la rivière.

STEPS TO CHANGE

Solidarités Jeunesses est un de 20 partenaires de ce projet initié et coordonné par le Comité de Coordination Service Volontaire International (CCSVI) qui vise le renforcement des capacités des organisations de volontariat international à travers des formations et de la mise en pratique sur le terrain, dans les domaines du management organisationnel et de l'évaluation de l'impact selon les besoins de chaque région géographique du monde.

Ce processus, dont ce projet est la première étape, déclenchera également un diagnostic global des associations de volontariat international à travers le monde et va poser les fondements pour un système de suivi et d'autonomisation des organisations membres du CCSVI.

Matina Deligianni fait partie de l'équipe d'experts du projet et contribue à l'élaboration de la méthodologie du projet, la conduite de l'étude de l'impact du volontariat international, l'analyse des données issues du diagnostic des organisations et participe à l'animation des formations en Afrique et en Europe.

Réunion de lancement du 24 au 29 mars à Paris

Cette première réunion qui a été accueillie dans les locaux de Solidarités Jeunesses à Paris a réuni des représentants de tous les réseaux internationaux de volontariat : Service Civil International (SCI), International Cultural Youth Exchange (ICYE), Network for Voluntary Development in Asia (NVDA), Alliance of European Voluntary Service Organisations et CCSVI (Solidarités Jeunesses est membre de deux derniers réseaux) et les 4 experts internationaux du projet, 9 personnes au total qui constituent le comité de pilotage du projet. Elle a permis de réaffirmer les objectifs du projet, de clarifier la méthodologie, les principes de coopération et de diffusion des résultats à travers les réseaux. C'était aussi un temps de formation entre pairs, visant l'appropriation et la finalisation des outils utilisés dans les formations régionales et le travail de terrain.

STEP formation régional en mai au Ghana

Cette formation animée par une équipe de 3 experts et formateurs (Matina Deligianni, Francesco Volpini et Oriol Josa, le 4e formateur Sam Jayazinghe d'origine sri-lankaise n'a pas obtenu son visa et a dû annuler sa participation) a mobilisé 10 participants de UPA-Ouganda, VWAN-Nigeria, ADCD-République Démocratique du Congo, Volu-Ghana et Astovot-Togo et une rapporteuse du réseau SCI. Pendant 4 jours les participant.e.s ont été formé.e.s à des outils de management organisationnel qui ont été développés pour ce projet en prenant en compte les réalités et les besoins des associations de volontariat international. Ils et elles ont également effectué le diagnostic de leurs organisations et ont été initié.e.s à la méthodologie de l'évaluation de l'impact et familiarisé.e.s avec les résultats de la dernière recherche mené par Solidarités Jeunesses en partenariat avec le CCSVI et l'université d'Illinois aux Etats-Unis.

Travail sur terrain

Après la fin de la formation l'équipe de formation avec les participants de l'association d'accueil ont effectué le premier travail sur le travail dans le cadre de ce projet. Deux projets ont été visités et des partenaires locaux ont été interviewés afin de récolter des données pour alimenter la recherche globale sur l'impact du volontariat international. Dans un deuxième temps chaque membre de l'équipe a effectué un travail sur le terrain dans chacune des associations participant à la formation. Dans ce cadre Matina Deligianni s'est rendue en Kinshasa RDC et a mis en place une formation sur mesure pour les membres de l'association sur le management organisationnel et l'impact. Elle a également accompagné les participants de la formation internationale a mené des entretiens avec les différentes parties prenantes des projets qu'ils organisent, notamment des instituteurs et des parents afin de mesure l'impact de leurs actions.

Deux autres formations régionales sur le même modèle ont eu lieu en Asie et en Amérique Latine au mois d'août. La première au Cambodge avec des associations de Thailande, Inde, Corée du Sud, Cambodge et Hong Kong et la seconde au Costa Rica avec des associations du Mexique, Argentine, Costa Rica, Equateur et Perou. Une troisième formation aura lieu en République de Macédoine en janvier 2018.

LA VIE EN RESEAUX

Solidarités Jeunesses considère que la mise en réseau au niveau national et international est primordiale contribuant à la reconnaissance et au développement du volontariat international, de la solidarité et de lutte contre les exclusions, ainsi qu'une meilleure visibilité et une considération accrue pour les valeurs que nous défendons et mettons-en œuvre à travers nos actions.

En outre elle rend possible des échanges de pratiques et d'expériences, le renforcement des compétences et l'enrichissement mutuel. Pour toutes ces raisons, l'association et ses acteurs s'investissent dans le fonctionnement et la gouvernance des réseaux et se mobilisent pour assurer leur reconnaissance et leur viabilité.

LE RÉSEAU NATIONAL

COTRAVAUX

Solidarités Jeunesses est membre de COTRAVAUX, réseau d'acteurs du travail volontaire. Depuis de nombreuses années, les investissements multiples de plusieurs personnes de l'association se concrétisent tant au niveau régional et national, à la fois à travers la participation aux instances du réseau et aussi par le soutien dans la réalisation d'actions, telles que des formations collectives, la campagne nationale des chantiers ou des actions internationales.

Plus particulièrement en 2017:

- Matina Deligianni est vice-présidente chargée de l'international du réseau national.
- Clotilde Fenoy est vice-présidente de la CORAC en Provence-Alpes-Côte d'Azur.
- Luc Lenormand est président de Cotravaux Ile-de-France.
- Camille Petrucci est co-présidente de Cotravaux Auvergne-Rhône Alpes.
- Nicolas Taravellier est au bureau de Cotravaux Midi-Pyrénées.
- Yoann Dupin est au conseil d'administration de Cotravaux Aquitaine et membre du CA du CNAJEP Aquitaine en tant que représentant de Cotravaux.
- Comme leurs prédécesseurs Christophe Laurens et Victor Nouis ont été membres du conseil d'administration de Cotravaux Occitanie.
- Paola Melosu est correspondante régionale de Cotravaux en Bourgogne-Franche-Comté.
- Kristine Roke a suivi les travaux du groupe Relations Internationales.
- Aurélie Thomas et Eve Legé ont suivi les travaux du groupe Volontariats.
- Julia Martin et Kadiatou Barry ont suivi les travaux du groupe Campagne.
- Elodie Caille-Bonnot a suivi les travaux du comité de pilotage d'Observo.

LE RÉSEAU INTERNATIONAL

LE COMITÉ DE COORDINATION DE SERVICE VOLONTAIRE INTERNATIONAL (CCSVI)

Après la 34e Conférence et Assemblée Générale du CCSVI à Rabat qui a eu lieu fin 2016, l'année 2017 était plutôt une année d'action.

Matina Deligianni présidente du réseau de 2012 à 2016 a contribué aux projet Buildpeace coordonné par l'université de Coventry en Grande Bretagne qui vise à créer une nouvelle approche pédagogique pour développer les capacités et les aptitudes des personnes impliquées à la construction de la paix en intégrant des pratiques d'apprentissage issues de l'éducation formelle et non-formelle. Elle a participé à la réunion des partenaires au Sarajevo en Bosnie, avant de passer la main à la nouvelle présidente du réseau. Adeline Serrand et Laia Castells volontaires en service civique au secrétariat national de Solidarités Jeunesses ont aussi participé au premier atelier international de ce projet qui a eu lieu à Coventry. Il a réuni des acteurs des universités et des associations (Turquie, Grande Bretagne, Serbie, Ecosse, France, Bosnie) et mis en place des sessions autour de la méthodologie d'apprentissage prenant en compte à la fois le savoir, les capacités et les attitudes.

Le mouvement a aussi été activement impliqué dans la campagne Raising Peace et au projet Volunteer P.A.T.H. partnerships actions and tools for Heritage, notamment en mettant en place des ateliers lors d'un certain nombre des chantiers internationaux.

Elodie Caille-Bonnot a aussi participé à la 4e CCIVS Day qui a eu lieu en mars à Nizhny Novgorod en Russie et accueillie par l'association SFERA. Cette journée réuni plus de 60 participant.e.s de différentes associations à travers le monde. C'est un temps de réflexion et d'échange à propos des actions du réseau et les besoins de membres.

L'ALLIANCE DES ASSOCIATIONS EUROPÉENNES DE SERVICE VOLONTAIRE

Comme les années précédentes, Solidarités Jeunesses s'est activement impliquée au fonctionnement et à l'animation du réseau par la participation de ses membres aux différentesréunions, formations et séminaires mais aussi par son engagement aux comités et groupes de travail du réseau. Kristine Roke et Elodie Caille-Bonnot ont participé à la réunion technique du réseau en mars à Nizhny Novgorod qui réunit plus de 150 personnes représentant.e.s des associations de volontariat international à travers le monde et permet d'évaluer les actions et le partenariat et présenter les nouveaux chantiers internationaux et renforcer la coopération et les initiatives communes parmi les membres du réseau. Iryna Tomenko, Alban Surmely et Matina Deligianni ont participé à l'Assemblée Générale de l'Alliance qui a eu lieu à Athènes en Novembre et a permis d'échanger sur les orientations du réseau, les perspectives et les défis pour le volontariat international et d'établir le plan d'action pour 2018.

- Alban Surmely est membre du groupe Access for All (A4All) dédié à l'accessibilité sociale. La présence de Solidarités Jeunesses au sein du groupe permet de transmettre l'idée que nos volontaires « difficiles » ne mordent pas (toujours). Certains partenaires ne se considèrent pas équipés pour accueillir ou envoyer des jeunes « avec moins d'opportunités » souvent par déficit de confiance, de méthode ou d'habitude. Convaincre de l'impact pédagogique et social du chantier est donc atout aussi important vis à vis des jeunes que des organisateurs. La dernière rencontre du groupe de travail « Access for all » a posé les bases d'un projet d'explication des mécaniques d'inclusions dans le volontariat international auprès des membres du réseau. Au travers la formalisation des méthodes d'identification et d'accompagnement des personnes vues comme particuliers, Solidarités Jeunesses et d'autres organisations travaillent à détricoter l'appréhension et les stéréotypes qui limitent encore nos actions, malgré la volonté affirmée du réseau d'ouvrir l'accès au volontariat et de diversifier le profil des volontaires.

- Elodie Caille-Bonnot fait partie du groupe de travail Environmental Sustainability Working Group de l'Alliance sur le développement durable depuis 2015. Ce groupe, créé en 2012 a pour but de sensibiliser les organisations membres de l'Alliance à la protection de l'environnement et aux actions qu'ils peuvent mettre en place dans ce sens sur leurs chantiers internationaux. Des outils tels que des idées d'ateliers pour les animateurs, une affiche présentant les gestes à adopter dans un bureau, un guide des pratiques écologiques pouvant être mises en place sur un chantier, une feuille de route sur les modes de transports alternatifs ont notamment été créées et sont accessibles en ligne, sur le site de l'Alliance.

L'activité la plus connue du groupe est certainement la Campagne 1Table4All qui est commune à plusieurs groupes de travail : développement durable, inclusion et égalité des genres. Cette campagne vise à se questionner sur les liens entre les habitudes de consommation, l'impact sur l'environnement et le changement climatique. Comment ? En invitant tous les acteurs des chantiers internationaux (volontaires, population, associations locales, autorités...) à se réunir autour d'une table pour partager un repas. Ensuite, il ne reste plus qu'à prendre une photo de ce repas et la partager sur les réseaux sociaux pour donner de la visibilité aux actions réalisées à travers le monde. La campagne sera reconduite en 2018. Nous invitons donc tous les animateurs de chantiers à mentionner cette campagne lors du repas international qui sera organisé sur le chantier et à faire remonter des photos de ces moments conviviaux !z

VIR'VOLT
ÎLE-DE-FRANCE
42 RUE DU CHEF DE VILLE
77730 SAÂCY-SUR-MARNE
TEL : 09 82 52 50 64
www.virvolt.org

SECRÉTARIAT NATIONAL
SOLIDARITÉS JEUNESSES
10 RUE DU 8 MAI 1945
75010 PARIS
TEL : 01 55 26 88 77
www.solidaritesjeunesses.org

CENTRE DE BEAUMOTTE
BOURGOGNE-FRANCHE COMTÉ
70190 BEAUMOTTE
TEL : 03 84 68 33 41

LE CRÉNEAU
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
CHÂTEAU DES PRUREAUX
03130 MONTCOMBROUX-LES-MINES
TEL : 04 70 99 60 35

LA MAISON DES BATELEURS
NOUVELLE AQUITAINE
4 AVENUE DE ONDA
17130 MONTENDRE
TEL : 05 46 49 08 34
www.bateleurs.solidaritesjeunesses.org

NEIGE & MERVEILLES - ASSOCIATION PARTENAIRE
HAMEAU DE LA MINIÈRE DE VALLAURIA
06430 SAINT-DALMAS-DE-TENDE
TEL : 04 93 04 62 40
www.neige-merveilles.com

SEM&VOL
NOUVELLE AQUITAINE
6 BIS RUE DU ST SUAIRE
24480 CADOUIN
TEL : 06 50 42 58 20

LES VILLAGES DES JEUNES
PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR
39 RUE SURVILLE
05400 VEYNES
TEL : 04 92 57 26 80
www.villagesdesjeunes.org

CITRUS
OCCITANIE
HAMEAU LA MAYOUNELLE
82250 LAGUEPIE
TEL : 05 63 65 94 06
www.citrus.asso.fr

RÉSEAU D'ENTRAIDE VOLONTAIRE
OCCITANIE
8 RUE DE LA CHAPELLE
30640 BEAUVOISIN
TEL : 09 79 38 26 68
www.rev-next.solidaritesjeunesses.org

SI TU ES VENU POUR M'AIDER,
TU PERDS TON TEMPS

MAIS

SI TU ES VENU PARCE QUE TU PENSES
QUE TA LIBÉRATION EST LIÉE À LA MIENNE

ALORS TRAVAILLONS ENSEMBLE

Lila Watson Groupe d'activistes aborigènes d'Australie
Queensland, 1970

/SolidaritesJeunesses

@SJnational

@SolidaritesJeunesses

www.SolidaritesJeunesses.org